

COVID 19

La collusion systémique des organisations et institutions internationales chargées de la santé mondiale. Le cas spécifique de Genève.

octobre 2021

Françoise Bloch
socio-anthropologue CNRS-Université Lyon 2 retraitée
membre de l'ex-collectif IWHO'

Avertissement

La « gestion politique » de la crise sanitaire du Covid, consécutive à l'arrivée d'un virus respiratoire, le SRAS Cov 2, suscite de nombreuses controverses pour la plupart censurées. En effet, la seule mesure médicale envisagée dès le début pour endiguer l'épidémie finalement peu létale sauf pour les personnes âgées et/ou atteintes de co-morbidités² fut très vite d'imposer la vaccination alors que des remèdes efficaces et connus depuis longtemps existaient pour soigner ce virus. Mais il fut interdit aux médecins de les prescrire. Et pour contraindre les citoyens à la vaccination fut tout d'abord manipulée la peur que les medias distillaient en boucle puis furent prises des mesures de plus en plus liberticides dont la dernière en date est le pass sanitaire, fortement contesté puisqu'il discrimine les non-vaccinéEs en les privant de tout accès à la vie sociale et culturelle, leur interdisant jusqu'à l'accès aux lieux publics. Des scientifiques et des médecins intègres qui contestent les mesures prises sont disqualifiés, attaqués personnellement, traités de « complotistes » et menacés de perdre leur emploi comme les citoyenNes qui ne consentent pas à se faire vacciner.

Tout ceci m'a bien sûr interpellée – comme d'autres - et a suscité chez moi la suspicion mais aussi la curiosité et bien sûr l'envie de comprendre comment une telle « coordination » des autorités politiques, sanitaires et médiatiques mondiales³ avait bien pu se construire. Ayant participé pendant dix ans à une Vigie devant l'OMS pour y dénoncer sa dissimulation des effets sanitaires des catastrophes nucléaires, j'avais déjà effectué de premières investigations sur la manière dont l'OMS était financée⁴. Assez vite, j'ai eu envie de les prolonger et de les élargir aux autres organisations internationales qui se « soucient » de la santé mondiale. Loin d'être exhaustif, ce texte que je soumets à votre curiosité voire à vos critiques, se veut une modeste contribution au débat qui, je le souhaite, devrait s'engager⁵.

1 Ce texte doit beaucoup à de nombreux-ses autres dont Véronique R., Marie Elise H., Véronique G., membres comme je le fus de l'ex-collectif IWHO <https://independentwho.org/en/> et aux membres de *Changer de Cap* <https://changerdecap.net/>. Sans nos échanges, leurs contributions et celles de nombreux autres scientifiques, médecins, juristes et citoyenNes, je n'aurais jamais éprouvé le besoin de l'écrire. Toute ma gratitude va aussi à ceux et celles, citoyenNes du monde, qui luttent et investissent leurs capacités et leur énergie pour le bien commun de l'humanité entière. Qu'ils et elles en soient tous et toutes ici remerciés.

2 Jean Dominique Michel mars 2020, *Covid 19, fin de partie ?* <https://jdmichel.blog.tdg.ch/archive/2020/03/18/covid-19-fin-de-partie-305096.html>

3 Laurent Mucchielli, février 2021, *Qui construit la doxa du Covid ?* <https://blogs.mediapart.fr/laurent-mucchielli/blog/210221/qui-construit-la-doxa-du-covid>

4 Françoise Bloch, 2015, *Premières analyses du financement de l'OMS à travers l'analyse de ses bilans financiers sur 10 ans*, document interne non publié !

5 Ont été mis en gras certains passages particulièrement pertinents et en italiques les citations et extraits de discours. Les références de liens, ouvrages ou articles seront en notes de bas de page de manière à ne pas alourdir un texte déjà long. Lecteurs ou lectrices pourront s'y référer et y vérifier mes sources comme il se doit.

Sommaire

Préambule

Résumé

Introduction : de quelques clarifications et effets de contexte

De généreux « philanthropes » ? réglons tout de suite la question

Nous allons suivre le circuit de l'argent

Eléments de contexte : une pandémie préparée de longue date

I. Les organisations internationales de Genève centrées sur la santé mondiale : des statuts légaux différents mais un continuum vers plus de privatisation.....au profit des plus riches.

I.1. L'organisation mondiale de la santé (OMS)

Son statut : une organisation internationale sous l'égide de l'ONU

Son financement : public-privé avec des contributions visant des objectifs précis

La « collaboration » de l'OMS avec l'OMPI et l'OMC : brevets et politique commerciale

En conclusion

I. 2. la GAVI vaccine alliance

Son statut ambigu : entre organisation internationale et fondation privée

son financement : public/privé centré sur la vaccination de la population mondiale

Un marché des vaccins : le façonnage du marché afin de créer et maintenir la demande malgré les « résistances ».

I. 3. Le Global Fund ou Fonds mondial pour la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme (et récemment le Covid)

Son statut : une entreprise privée visant la vaccination des pays du Sud

Son financement : public/privé avec implication des pays du Sud contraints de le financer

II . Que pensent donc les « bénéficiaires » de telles libéralités ? Quelques exemples de scandales sanitaires.

II. 1. quelques exemples de scandales sanitaires

- en Inde

- en Afrique

- dans les pays occidentaux

II. 2. Des « obstacles liés au genre » ?

II. 3. un faux postulat : la vaccination, une erreur médicale du 19ème siècle

Une conclusion forcément provisoire...

Résumé :

Plusieurs organisations et institutions internationales chargées de la santé mondiale – l'OMS, la GAVI vaccine alliance, le Global fund, toutes situées à Genève - bien qu'ayant des statuts différents mais toutes un financement public/privé -, affichent comme priorité l'amélioration de la santé de la population mondiale par les vaccins et « la protection de la mère et de l'enfant » en visant principalement les pays du Sud mais pas que puisque ce sont les politiques de santé publique occidentales qui leur permettent de s'enrichir en décidant de rembourser tel ou tel médicament ou vaccin et pas tel autre ! L'OMS en particulier collabore avec l'OMC et l'OMPI qui se chargent de breveter puis commercialiser ces vaccins et autres médicaments. Or le financement public-privé de ces organisations internationales est très problématique puisque de très riches et « pseudo philanthropes » et leurs fondations, loin de faire « don » de leurs contributions les ciblent sur des objectifs précis et exercent sur ces organisations comme sur les recherches qu'ils financent, un pouvoir exorbitant par l'argent. Tout ceci avec la complicité active des autorités politiques et sanitaires suisses et internationales qu'incarnent les grands pays néolibéraux occidentaux - où sont localisés les sièges des plus grandes multinationales dont les pharmas - qui se sont enrichis et continuent à le faire en pillant les ressources du Tiers Monde et y fomentant des guerres incessantes....dont la plupart des citoyens occidentaux profitent qu'ils en aient conscience ou pas.

L'épidémie de Covid due à un virus, le SRAS Cov 2, dont l'origine n'est pas naturelle - venant d'un pangolin ou tout autre animal du marché de Wuhan - a longuement été conçue et préparée selon le modèle d'une guerre bioterroriste en même temps qu'étaient prévus les tests PCR pour le détecter, les vaccins pour l'endiguer et la propagande véhiculée par les médias pour les imposer. Les nombreux dépôts de brevets depuis le début des années 2000 le prouvent : juste retour des choses ! Nous démontrons donc qu'il y a eu collusion systémique de toutes les organisations et institutions internationales pour préparer de longue date cette épidémie de Covid. Toutes ces organisations et institutions internationales se sont en effet coordonnées et concertées pour organiser toute la crise dite sanitaire afin d'élargir le marché des vaccins et vaincre les « résistances culturelles » et les « obstacles de genre » en utilisant tous les moyens, y compris la coercition, pour convaincre de leur efficacité.

Or au vu de tous les scandales et expérimentations vaccinales faites sur l'humain – et en particulier sur les femmes et les enfants - qui ont eu lieu tant dans les pays du Sud que dans ceux du Nord et de nombreux travaux de recherche passés sous silence, peuvent être comprises ces « résistances y compris de genre ». Ces travaux démontrent que la vaccination massive des enfants, une erreur médicale du 19ème siècle dans le prolongement des travaux pasteurien, tous falsifiés, ne résout en rien les maladies qu'elle prétend guérir mais au contraire provoque des effets secondaires dont certains mortifères, un abaissement des défenses immunitaires naturelles et l'augmentation des maladies dégénératives de plus en plus nombreuses. Les « pseudo vaccins contre le Covid » - des thérapies géniques expérimentales mises sur « le marché » avec une autorisation conditionnelle - n'échappent pas à ces constats, compte tenu des effets secondaires et des décès qu'elles provoquent. L'immunité naturelle est bien plus convaincante pour lutter contre des virus que l'efficacité contestée des vaccins. Mais par contre, cette crise dite du Covid met en évidence pour ceux et celles qui l'ignoraient, le degré de corruption dans lequel « ces nouveaux maîtres du monde » entraînent et gangrènent les institutions - scientifiques, médicales, politiques....et médiatiques- qu'elles financent en prétendant lutter contre les maladies dont....la pauvreté, les inégalités sociales et internationales, la pollution des sols, de l'air comme la prédation des ressources naturelles sont les causes qu'ils s'emploient à perpétuer .

Toutefois, au-delà de la question de la vaccination, ces « nouveaux maîtres du monde » partagent une idéologie 2.0 que la crise sanitaire leur a permis d'amplifier, un bel effet d'aubaine ! Cette idéologie mêle transhumanisme, « homme augmenté » Intelligence artificielle., génétique, amplification du numérique et de l'informatique, nanotechnologies et un assèchement des finances publiques vers plus de privatisations, afin d'exercer un contrôle total sur nos vies pour , disent-ils, notre « plus grand bien » mais surtout pour leur plus grand profit.

Il reste désormais aux citoyenNES de se mobiliser pour reprendre le contrôle de leur vie et de leur santé avant que ce qui constitue l'humain disparaisse derrière des écrans et des « béquilles » technologiques ainsi que l'humanité entière sous les effets de la crise climatique, financière, psychologique et sociale.

La Suisse, principalement connue pour ses montagnes somptueuses et enneigées, sa « neutralité » à géométrie variable et sa stabilité politique reposant sur le consensus et la démocratie semi-directe et laissant une grande autonomie aux cantons, l'est aussi pour ses banques, « son optimisation fiscale », c'est à dire une fiscalité attrayante pour les riches et

les sièges de multinationales⁶ qu'elle a su attirer. Elle n'est d'ailleurs pas la seule à offrir aux riches le bénéfice d'avantages fiscaux.

Mais elle l'est aussi pour l'accueil qu'elle offre à des organisations internationales dont la plupart sont domiciliées dans la « ville du bout du lac », c'est à dire à Genève. Celle-ci tire sa réputation de ville internationale de la présence du siège de l'ONU et des nombreuses organisations qui y sont « accueillies ». Dépositaire des conventions du même nom, Genève ne porte pas que l'habit « humanitaire » dont elle souhaiterait être revêtue, même si le CICR (comité internationale de la Croix Rouge), la commission des droits de l'homme et le UNHCR (Haut commissariat aux réfugiés, une agence de l'ONU) sont aussi situées à Genève. Elle sait toutefois s'accommoder de cet habit, certainement trop grand pour elle, et en tirer bien sûr, quelques avantages. On ne mord pas la main qui vous nourrit.

Introduction : de quelques clarifications et éléments de contexte

Trois institutions internationales sises à Genève se trouvent en effet régir la politique de santé mondiale **en promouvant la vaccination de la population mondiale** au centre de larges controverses⁷ actuelles sur la gestion politique et sanitaire du Covid 19 : *l'OMS* (organisation mondiale de la santé), la *GAVI vaccine alliance* et le *Global Fund* (Fonds Mondial pour la lutte contre la tuberculose, le VIH et le paludisme et tout récemment le Covid) - toutes situées dans un périmètre proche sur des terrains dévolus aux organisations internationales par le Canton de Genève.

Ces trois institutions, auxquelles il faut ajouter *l'OMC* (organisation mondiale du commerce) et *l'OMPI* (organisation mondiale de la propriété intellectuelle) - situées à une encablure des trois autres, n'ont toutefois pas la même « transparence », ont des statuts et « gouvernances » différents. Toutefois, elles interagissent entre elles de **manière systémique** au point d'ailleurs que leurs cadres dirigeants « naviguent » de l'une à l'autre comme, entre autres, le Directeur actuel de l'OMS - Tedros Adhanom Ghebreyesus - élu en 2017 à la tête de cette organisation : il fut en effet membre du CA du *Global Fund* de 2009 à 2011, et président du conseil de la *GAVI vaccine Alliance* en 2008-2009 avant d'être élu à la direction de l'OMS.

Outre le fait de prétendre lutter contre les maladies, pour la santé de l'humanité entière grâce à **la vaccination**, elles ont un point commun, **d'avoir un financement public-privé et donc de dépendre** depuis une bonne vingtaine d'années des plus grands pays néolibéraux et de « généreux philanthropes » privés dont le très emblématique Bill Gates (et sa fondation FBMG) qui créa, finança et continue à financer la *GAVI vaccine Alliance* et le *Global Fund* et est devenu le premier « contributeur volontaire » au budget de l'OMS. Tous ces « généreux philanthropes » privés dont la fortune dépasse celle des états ont un objectif précis depuis une bonne trentaine d'années : imposer des mesures d'austérité à tous les services publics par des politiques dites de « public management », en souhaitant *de facto* les détruire dans les pays où ils existaient et existent encore. Tout ceci pour les vendre à des multinationales et au secteur privé comme furent déjà vendus nombre de biens publics⁸.

De généreux philanthropes ? Réglons tout de suite la question.

Comme l'ont déjà très bien montré Lionel Astruc⁹ et Vandana Shiva¹⁰, Bill et Melinda Gates et ses amis, « de riches philanthropes » ne sont pas motivés par leur seule générosité mais *«leur avidité prend l'habit de la générosité»* car *«en donnant, ils prennent»* et continuent de s'enrichir en investissant dans de multiples domaines dont les vaccins, les biotechnologies, les semences, la génétique et bien sûr **le numérique**¹¹. Ils en ont fait leur propriété intellectuelle comme tous «ces nouveaux maîtres du monde» qui modèlent le paysage de notre monde hyper-technicisé, informatisé, numérisé.....et médicalisé c'est à dire tout sauf humain.

Pour la seule année 2020, la fortune des Gates s'est encore «étouffée» de quelques 22 milliards de US\$ atteignant provisoirement 124 milliards dont une bonne partie, sinon la totalité, se trouve dans un réseau mondial de paradis

6 Bien entendu, seuls les sièges de ces multinationales sont courtisés par les capitales européennes ou occidentales....leurs usines sont localisées ailleurs, dans les pays où la main d'oeuvre est corvéable à merci et les droits sociaux inexistant.

7 Ces controverses, courantes dans le milieu scientifique, mais aussi dans les débats politiques ont été étouffées durant toute la durée de la crise du Covid, et leurs auteurs disqualifiés et traités de « complotistes » ou de propagateurs de *fake news*.

8 Laurent Mauduit, 2020, *Prédations. Histoire des privatisations des biens publics*, La Découverte

9 Lionel Astruc, 2019, *La fausse générosité de la fondation Bill et Melinda Gates*, Actes Sud postface de Vandana Shiva

10 Vandana Shiva avec Kartikey Shiva, 2019, *1 % Reprendre le pouvoir face à la toute puissance des riches*, Ed. L'échiquier. Titre original : 2018, *Owenness v/s the 1 % . Shattering Illusions, Seeding Freedom*, Women Unlimited

11 Bill Gates fut le créateur de Microsoft dans les années 80 en s'appropriant les logiciels libres, devenus sa propriété intellectuelle et en bénéficiant d'allègements fiscaux aux USA mais, durant la « crise du Covid », il a aussi acquis des actions chez Apple et Amazon.

fiscaux comme celles des 188 sur 201 plus grandes multinationales. Cette évasion fiscale représente 7,600 milliards de US\$¹², sommes qui échappent aux Etats dont ils pourraient bénéficier pour financer une politique de santé publique...et de prévention.

Si de tout temps, comme l'écrit Didier Minot, « *les riches ont toujours légitimé leur situation en faisant preuve de générosité, l'invention de la philanthropie au 18ème siècle s'accompagne d'une pensée tournée vers l'essor de l'économie privée, le progrès par la science et la domination politique de la bourgeoisie. Et aux 19ème et 20ème siècles, chaque fois que les grandes fortunes se sont multipliées sans frein, la philanthropie s'est développée dans un double mouvement de justification des inégalités et de traitement privé de la question sociale* »¹³, l'essor du financement de la politique de santé mondiale par des « pseudo-philanthropes » et leurs fondations montre toutes ses limites prédatrices au vu des intérêts privés qu'ils poursuivent à travers des partenariats public/privé.

Car il aura fallu la crise du Covid pour que soit mis en évidence le niveau massif de conflits d'intérêts voire de corruption qui gangrènent les différents champs du social - scientifique, médical, médiatique et politique – et les institutions internationales, et que la puissance financière de ces riches provoque et alimente.

Disons les choses clairement : ces « pseudo philanthropes », en orientant et influençant les objectifs de ces institutions qu'ils financent, **y exercent tout simplement leur pouvoir par l'argent et y propagent leur idéologie** : seul le privé peut résoudre les problèmes de santé mondiale. En même temps qu'ils propagent la corruption de toutes les institutions par ce que l'on nomme pudiquement « des conflits d'intérêts ».

Tout ceci bien sûr n'est en aucun cas du don !

Qu'est ce que le don ?

Une précision s'impose en effet à partir des nombreux travaux de recherche menés autour de la *Revue du MAUSS* (mouvement anti-utilitariste en sciences sociales) dont ceux que, modestement, j'ai et nous avons menés pendant une bonne quinzaine d'années sur le don¹⁴.

En effet, le don qui prévalait comme « fait social total¹⁵ » dans les sociétés primitives ou archaïques... sociétés et civilisations qui ont toutes disparu car exterminées par les colonialistes occidentaux, est, dans nos sociétés en cours de disparition car il est envahi par l'argent, le calcul et l'intérêt. Le don est l'autre de l'économie et du « marché » voire des services publics : il rend inséparables objets et sujets, c'est à dire que la matérialité de ce qui est donné est inséparable de la relation qu'on entretient avec le donataire et dépend de la qualité de cette relation. Le don et sa dynamique concernent les relations intersubjectives et sont de plus en plus limitées aux relations familiales, intergénérationnelles et amicales qui furent justement mises à mal pendant cette crise du Covid !

Toutes choses qu'ignorent le « marché » et ceux qui le servent et s'en enrichissent. Au contraire, ils se complaisent à séparer sujets et objets, à tel point que les « sujets » peuvent devenir des « objets » de plus en plus surnuméraires voire obsolètes comme l'écrivait déjà en 1956 Günther Anders¹⁶. Le don n'a d'efficacité que si le donateur prend en considération l'autre, le donataire, le considérant comme un sujet ayant sa propre subjectivité en tant qu'il est un humain à la fois semblable mais aussi différent. Le don est donc ouverture à l'altérité.

De surcroît, le don sollicite la mémoire, que le « marché » ignore mais il est toujours pris entre la gratuité et l'emprise : on peut exercer un grand pouvoir sur l'autre en donnant, risque à éviter si on ne veut pas que le donataire s'esquive et refuse la relation en même temps que l'objet ou le service qu'on lui propose. Si de surcroît, on le lui impose, soi-disant pour son bien, ce geste peut provoquer une grande violence comme tout rapport de domination et de pouvoir. **Le don réside donc dans l'esprit de celui qui reçoit et non dans celui qui donne. Il n'est en aucun une économie comptable** qui a envahi tout le social, services publics compris.

De plus en plus réduit à sa portion congrue, le paradigme du don ne saurait être appliqué à ces « pseudo philanthropes » qui servent leurs intérêts et exercent, par l'argent, leur pouvoir sur les autres quoi qu'ils en prétendent. Ce serait un comble et un trop grand honneur de les affubler du qualificatif « d'altruistes ».

Aussi, nous intéresserons-nous aux « autres », ceux et celles qui sont ditEs « bénéficiaires » des « libéralités » de ces pseudo philanthropes qui prétendent oeuvrer pour leur santé et leur bien-être...en leur imposant ce qu'ils disent être pour leur bien...

Au contraire, nous suivrons le circuit de l'argent et montrerons en quoi l'argent sert à exercer son pouvoir sur les autres.

Si nous centrons notre attention sur Bill Gates et sa fondation qui est loin d'être le seul à pratiquer «l'optimisation fiscale» et à s'enrichir, nous n'avons pas l'intention d'en faire une figure emblématique et encore moins un bouc-

12 *Une économie au profit des 1 %*, Oxfam International, 18 janvier 2016, cité par Vandana Shiva, op. p.149 et suiv.

13 Didier Minot, 2019, *A quoi sert la philanthropie ? Richesse privée, action publique ou mobilisation citoyenne*, Ed. Charles Léopold Mayer

14 Parmi les nombreux ouvrages sur le don : *Donner, recevoir et rendre. L'autre paradigme*, La Revue du MAUSS, 1991, n°11, La Découverte, *Ce que donner veut dire. Don et intérêt*, 1993, La Découverte
F. Bloch, M. Buisson, 1994, La circulation du don entre générations ou comment reçoit-on ? *Communications*, 59

15 Marcel Mauss, 1ère parution 1925, *L'essai sur le don*, l'ouvrage le plus commenté de la littérature anthropologique fut publié pendant la 1ère mondialisation pour contrer les visions économicistes dont Levi-Strauss le lisant 50 ans plus tard en souligna l'importance.

16 Günther Anders, 1959, *L'obsolescence de l'homme : sur l'âme à l'époque de la deuxième révolution industrielle*, 2 tomes. Payot. Nous en sommes désormais à la 3ème révolution industrielle et l'avenir de l'homme risque bien d'être pire si nous n'y prenons garde.

émisnaire : il n'est que le produit de sa classe sociale et de son idéologie 2.0¹⁷ mais il aime être dans la lumière, contrairement à ceux qui restent dans l'ombre. De surcroît, il a le grand mérite de dire ouvertement ce qu'il fait contrairement à ses très riches complices et obligés qui se taisent mais partagent son idéologie qui les pousse à croire que seules les technologies sauveront le monde y compris de la crise écologique et climatique.

Bill Gates se trouve en effet à **l'articulation entre le numérique, l'identification électronique, le brevetage du vivant¹⁸, la génétique et les politiques de santé mondiale....et au centre du financement des trois organisations que nous allons étudier** dont deux furent créées par lui. Dans ce monde des organisations internationales où les paroles sont rares et feutrées - diplomatie oblige - Bill Gates tranche par les propos qu'il y tient y compris publiquement. Nous en citerons donc quelques uns particulièrement éclairants s'agissant de l'objectif qu'il poursuit avec sa fondation et les brevets qu'il détient comme d'autres de ses amis d'ailleurs, à savoir «les nouveaux maîtres du monde hors sol».

Eléments de contexte : une « pandémie » préparée de longue date

Contrairement à l'hypothèse propagée au début de cette crise, attribuant l'origine du SRAS Cov 2 à la contamination d'humains par un ou plusieurs animaux vendus sur le marché de Wuhan - version qui aurait été plus « politiquement correcte » et prise comme hypothèse un peu rapide par M. Monique Robin et Serge Morand¹⁹ - cette crise sanitaire a été minutieusement préparée et de longue date.

Ainsi, la **concomitance** entre la création de partenariats public/privé depuis une bonne vingtaine d'années qui mettent la priorité en matière de santé mondiale sur la vaccination et la « protection de la mère et l'enfant », l'annonce d'une soudaine épidémie dite « létale » dont la vaccination fut la seule solution préconisée pour l'endiguer et les dépôts de brevets recueillis par M-CAM²⁰ pendant ce laps de temps, aurait dû attirer notre attention. Cette concomitance met en évidence et résulte d'une **concertation et collusion** au plus haut niveau des instances sanitaires», économiques et politiques depuis au moins le début des années 2000 comme le démontre, preuves à l'appui, le Dr David Martin à partir des dépôts de brevets ²¹ :

« Imaginez comme je suis désappointé d'être assis ici 20 ans plus tard après avoir signalé 20 ans plus tôt qu'un problème se profilait à l'horizon en ce qui concerne le coronavirus. Mais après l'épidémie présumée de 2002-2003il est important que nous comprenions que le coronavirus a un agent pathogène circulant à l'intérieur du modèle viral, celui que nous avons. Il n'est en fait pas nouveau pour l'humanité et il n'est pas nouveau depuis les deux dernières décennies (...). Mais la prétendue épidémie qui a eu lieu en Chine en 2002 jusqu'en 2003²² a donné lieu à un dossier très problématique en avril 2003 par le Centre pour la prévention des maladies des US ²³..... En plus de déposer toute la séquence génétique de ce qui est devenu le SRAS - ce qui est une violation de l'article 101 du Code US 35, selon lequel vous ne pouvez pas breveter une substance d'origine naturelle- , ce brevet a aussi été associé à une série de brevets dérivés. Ce sont des demandes de brevets séparés car elles portaient sur de multiples objets brevetables (...)qui couvraient non seulement la séquence génétique du coronavirus SRAS mais également les moyens de le détecter par RTPCR²⁴.

«si vous possédez à la fois le brevet sur le gène lui-même et le brevet sur sa détection, vous avez l'avantage de pouvoir contrôler à 100% non seulement la provenance du virus lui-même mais aussi sa détection. Cela signifie que vous avez un contrôle scientifique total et un contrôle total sur la communication.»

En effet, poursuit-il : « Ce qui est problématique et qui est en fait le problème le plus flagrant c'est qu'Antony Fauci et le NIAID ont trouvé que la maniabilité du coronavirus était un candidat potentiel contre le VIH. Donc le SRAS n'est pas une progression naturelle d'une modification génétique du coronavirus. En fait, en 1999, Antony Fauci a financé des recherches à l'université de Caroline du Nord pour créer, et vous ne pouvez pas vous empêcher de déplorer ce que je m'appête à lire car cela vient directement d'une demande de brevet déposé le 19 avril 2002 — vous avez bien entendu la date - 2002 - où le NIAID a construit un coronavirus infectieux à réplication défectueuse. (silence). Ils ont été spécifiquement ciblés pour l'épithélium pulmonaire. En d'autres termes, nous avons créé le SRAS et nous l'avons breveté le 19 avril 2002 avant qu'il n'y ait d'épidémie présumée en Asie (...) Et notre préoccupation était que le coronavirus était considéré comme un agent manipulable pour une utilisation potentielle comme vecteur de vaccins mais qu'il était aussi considéré très clairement considéré comme un candidat pour une arme biologique »

17 L'idéologie et l'homme 2.0 (ou homme augmenté) font appel à toute une série de nouvelles technologies dont l'IA, la génétique, le numérique et participent du courant transhumaniste dont le lecteur intéressé pourra trouver des références sur le web.

18 Brevetage du vivant contraire aux accords d'Oviedo et au code de Nuremberg.

19 Marie-Monique Robin, avec la collaboration de Serge Morand, 2021, *La fabrique des pandémies*, La Découverte.

Ce qui ne veut nullement dire que leur livre n'est pas important mais d'avoir envisagé, comme seule hypothèse, l'origine animale des pandémies a limité leur champ d'investigation. Les humains sont bien plus pervers encore....

20 M-CAM, est une société internationale de souscription et d'analyse d'actifs incorporels couvrant des travaux dans le financement de l'innovation, le commerce et le financement des actifs incorporels. Elle a été fondée par le Dr David Martin qui en est le président depuis 1998. Elle a comme objectif d'analyser les brevets et leur financement <https://www.m-cam.com/about-us/>

21 Entretien effectué par Reiner Fuellmich et son équipe allemande qui font un travail remarquable. Qu'ils en soient eux aussi remerciés : Pandemic Fraud <https://infovf.com/video/reiner-fuellmish-pandemic-fraud-version-integrale-1h20-9908.html?>

22 Il s'agit ici de l'épidémie de syndrome respiratoire aigu sévère, une maladie émergente causée par le coronavirus SARS-CoV, ayant commencé en novembre 2002 à Foshan en Chine. Plus de 8 000 personnes sont infectées et 774 personnes en sont décédées dans le monde. https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89pid%C3%A9mie_de_SRAS_de_2002-2004

23 Le Centre pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) a un financement public-privé <https://www.hhs.gov/sites/default/files/fy-2019-hhs-agency-financial-report.pdf>. Il est dirigé depuis 1984 par Antony Fauci qui est aussi directeur du NIAID, l'équivalent du ministère de la santé français.

24 Les tests RTPCR de Drosten furent utilisés pendant la crise sanitaire, amplifiant de manière démesurée le sentiment de peur véhiculée par les médias, les gouvernements et les instances sanitaires et ont fait de personnes sans symptôme des malades potentiels à isoler.

« Peter Daszak²⁵ a été celui qui a corroboré de "manière indépendante" la théorie chinoise de non fuite du laboratoire de Wuhan car il n'y a pas eu fuite d'un laboratoire, **il s'agissait d'une bio-militarisation intentionnelle de protéines de pointe à injecter aux gens en les rendant dépendants d'un vaccin coronavirus.** ». A la question : il n'y a rien de nouveau dans tout cela ? Il répond « non, Rien. Zéro. 73 brevets sur tout ce qui est cliniquement nouveau, **73 tous délivrés avant 2019** »

«Ma citation préférée de cette pandémie est une déclaration faite en 2015 par Peter Daszak, rapportée dans la presse des académies nationales le 12 février 2016, je cite « Nous devons faire mieux comprendre au public la nécessité des contre-mesures médicales **comme un vaccin contre TOUS les coronavirus. Le moteur clef est le système médiatique et l'économie suivra le battage médiatique. Nous devons utiliser ce battage à notre avantage pour aborder les vrais problèmes. Les investisseurs réagiront s'ils voient des bénéfices à la fin du processus.** ».

Ce que confirme Monika Karbowska²⁶ dans un très long texte : cette « pandémie » a été construite sur le même modèle qu'une guerre bio-terroriste après les attentats des Twin Towers de NYC par le *Le Global Health Security Initiative (Initiative Globale pour une Sécurité Sanitaire)* créée en novembre 2001 afin de justifier une intervention militaire en Irak :

« *Le Global Health Security Initiative est un think tank dirigé par les Etats Unis basé au Canada où il a été chargé d'organiser les «epidemic responses» - soit une gestion de l'épidémie qui serait consécutive à une possible attaque terroriste à l'anthrax. Il inclut les Etats d'Europe comme l'Allemagne, la France et l'Italie, puis le Japon, le Mexique ainsi que l'OMS déjà dans les mains du financeur Bill Gates. Dès 2002 cependant le programme de cette entité, en dehors de toute légalité démocratique, ne prévoit pas une politique coordonnée des ministres de la défense pour riposter à une guerre, mais des réunions régulières des ministres de la santé pour gérer une «pandémie mondiale» d'origine naturelle, le terme de pandémie étant traduit de l'anglais où il signifie « épidémie ».*

Le «storytelling» et les «éléments de langage» - y compris « nous sommes en guerre »-, utilisés durant la crise du Covid n'en seraient, selon elle, que le prolongement. Ce modèle «*d'épidémie grippale comme guerre bioterroriste*» comportait tous les détails que nous avons connus pendant la crise du Covid : **«prohibition de toute vie sociale, fermeture des écoles et des universités, suppressions des événements culturels, des activités associatives et politiques, des loisirs et des sports** ». Y furent juste ajoutées la suppression de tous les contacts intra-familiaux et la maltraitance des enfants mais plus largement de toute la population : interdiction de voir ses proches et de leur porter secours, voire même de les accompagner en fin de vie, aux petits-enfants de voir leurs grands parents, etc. pour faire croire en un danger imminent menaçant la vie de chacun et instrumentalisant la peur de la mort par des images que les médias ont propagées en boucle. L'effet d'hypnose que provoquent les écrans a fait le reste en mobilisant les émotions et en réduisant la capacité de penser et d'agir par soi-même....pour beaucoup mais pas pour tous et toutes qui ont saisi très vite les incohérences disruptives.²⁷

Inutile toutefois de faire appel à une théorie du complot mais de comprendre qu'il y a eu **concertation, coordination et collusion** au plus haut niveau depuis le début des années 2000 concernant la venue d'une pseudo « pandémie ». Celle-ci justifiait bien sûr des mesures radicales dont la mise sur le marché de vaccins expérimentaux soi-disant produits dans l'urgence pour l'endiguer. Ils étaient *de facto* déjà étudiés depuis des années : « *Tous les brevets concernant le SRAS Cov 2 et les «vaccins» se sont échelonnés sur 20 ans (...) Le premier vaccin contre le coronavirus était recherché par Pfizer. L'application contre le coronavirus était précisément cette protéine de pointe. Donc la même chose que prétendument nous nous sommes précipités à inventer. La première demande a été déposée le 28 janvier 2000, il y a 21 ans !* » nous précise David Martin.²⁸ Et les tests PCR pour détecter les personnes atteintes du virus, y compris asymptomatiques, étaient vendus à Wuhan plusieurs mois avant l'arrivée du virus²⁹.

La collaboration de l'OMPI et de l'OMC, aussi situées à Genève, est instituée afin que les brevets garantissent aux investisseurs privés ou institutionnels (comme les fonds de pension et autres Black Rock³⁰ et Vanguard³¹) la fiabilité de leurs placements.

²⁵ Peter Daszak est un zoologue britannique et un expert en écologie des maladies, et notamment en zoonoses...mais aussi à la tête d'une ONG EcoHealthAlliance qui, avec des financements fédéraux US a collaboré à l'Institut de virologie de Wuhan.

²⁶ Monika Karbowska, membre du comité de soutien à Julian Assange, « *Comment en 20 ans « la pandémie grippale » a été préparée comme une guerre bioterroriste* », wikijustice-contre-la-dictature-sanitaire.com/index.php/2021/05/31/comment-en-20-ans-la-pandemie-grippale-covid-a-ete-preparee-comme-une-guerre-bioterroriste/

²⁷ Effet d'hypnose très bien décrit par Peter Entell, 2003, *The Tube*, documentaire de la RTS et par Dany Robert Dufour, 2003, *L'art de réduire les têtes. Sur la nouvelle servitude de l'homme libéré à l'ère du capitalisme total*, Denoël.

²⁸ o.c.

²⁹ *PCR Sales Soared in Wuhan Before 1st Official COVID Cases Publicized* <https://principia-scientific.com/pcr-sales-soared-in-wuhan-before-1st-official-covid-cases-publicized/>

³⁰ BlackRock est une société multinationale américaine spécialisée dans la gestion d'actifs, dont le siège social est situé à New York. Fondée en 1988, elle est devenue le plus important gestionnaire d'actifs au monde, avec près de 7 800 milliards de dollars d'encours en octobre 2020. [Wikipédia](https://fr.wikipedia.org/wiki/BlackRock)

³¹ The Vanguard Group est une société américaine de fonds d'investissement. Le groupe est basé à Malvern en Pennsylvanie et offre différents types de placements et autres produits financiers pour des individus, des sociétés ou des investisseurs institutionnels. [Wikipédia](https://fr.wikipedia.org/wiki/Vanguard_Group)

Tout ce que nous vivons actuellement avec le Covid 19 et la priorité donnée aux vaccins plutôt qu'aux médicaments qui traitent étaient prévus depuis 20 ans et longuement mûri comme le confirme aussi Monika Karbowska ³²!

Si toutes les organisations internationales que nous allons étudier affichent comme objectif commun « *de lutter pour la santé mondiale et pour le bien être de l'humanité* » (sic) grâce aux vaccins, le fait qu'elles soient financées par de riches contributeurs privés pose de très gros problèmes qui apparaissent massivement actuellement. Car, en y réfléchissant bien et en nous positionnant selon leur point de vue : quel intérêt auraient les grandes entreprises pharmaceutiques et autres multinationales de la santé à nous maintenir en bonne santé ? Bien au contraire, elles s'enrichissent sur nos maladies quand elles ne les provoquent pas. Aussi, allons-nous suivre le circuit de l'argent pour mieux comprendre qui finance ces organisations internationales en poursuivant nos investigations de 2015, ce que tout journaliste d'investigation aurait pu faire.....

I. Des statuts légaux différents mais un continuum vers plus de privatisation de la politique de santé mondialeau profit des plus riches.

Nous aborderons donc trois institutions - *l'OMS*, la *GAVI vaccine Alliance* et le *Fonds mondial* - pour montrer leurs dépendances financières vis à vis de la FBMG, de contributeurs privés et des plus grands pays néolibéraux et irons de la plus « transparente » à la plus « opaque » s'agissant des informations qu'elles permettent ou non de se procurer, c'est à dire accessibles à qui souhaiterait s'informer puisque les états les financent en partie aussi.....avec nos impôts.

1 – L'OMS (organisation mondiale de la santé)

1.1. Son statut :

L'OMS est une agence spécialisée de l'ONU et a le statut d'organisation internationale, au même titre que d'autres agences de l'ONU avec lesquelles elle collabore. Créée en 1948, elle est régie par une Constitution constamment revue dont la dernière version datant de 2006 stipule que

«la santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité.La possession du meilleur état de santé qu'il est capable d'atteindre constitue l'un des droits fondamentaux de tout être humain, quelles que soient sa race, sa religion, ses opinions politiques, sa condition économique ou sociale»³³.

Son but, rappelé dans l'article 1 de sa Constitution est «*d'amener tous les peuples au niveau de santé le plus élevé possible*» et pour l'atteindre, elle se donne toute une série de fonctions rappelées dans cet article 1 dont les contributions financières nécessaires pour accomplir sa mission.

Son fonctionnement est assuré par l'Assemblée mondiale de la santé - dite assemblée de la santé - constituée de délégués des Etats membres, d'un comité exécutif et d'un secrétariat. Cette Assemblée de la santé se réunit en session ordinaire annuelle et en autant de sessions extraordinaires que les circonstances peuvent l'exiger. C'est en principe l'organe décisionnel dont les fonctions sont stipulées dans l'article 18 de sa constitution dont celle d'élire son président et les autres membres du bureau au début de chaque session. Celui-ci reste en fonction jusqu'à la nomination de son successeur. Son président actuel ou souvent nommé Directeur, depuis l'Assemblée de 2017, est Tedros Adhanom Ghebreyesus.

³² op. c.

³³ https://www.who.int/governance/eb/who_constitution_fr.pdf

Conformément à son statut, elle dispose de privilèges et avantages y afférents (pour les personnels ayant le statut de fonctionnaire international bien sûr, les autres étant employés sur contrats courts, précaires voire comme stagiaires non rémunérés³⁴) mais aussi des obligations qui en découlent : celle en particulier de devoir rendre compte régulièrement de ses activités aux délégations de ses états membres lors d'Assemblées mondiales de la santé annuelles qui en sont en principe l'organe décisionnel, mais une bonne partie des décisions sont prises ailleurs, dans des « réunions informelles », des commissions créées *ad hoc* et par son conseil exécutif. Elle est donc contrainte à une certaine transparence – toute relative toutefois – dont celle de publier un compte rendu de ses Assemblées annuelles ou extraordinaires et de ses bilans financiers qui doivent être acceptés et votés par ses Assemblées annuelles et sont accessibles à tout citoyen qui souhaite s'informer.

1. 2. son financement : public-privé

Le budget de l'OMS provient principalement de deux types de ressources :

- **des contributions «fixes»** des Etats membres au prorata de leur PIB qui auparavant représentaient 80 % de son budget mais dont la proportion s'est inversée depuis de très nombreuses années : elles n'en représentent plus que 20%. Le rapport financier de 2014 signalait d'ailleurs que la part fixe des contributions des Etats représentait la moitié de celle prévue et la directrice de l'OMS de l'époque, Mme Chan, s'émouvait du peu de maîtrise qu'elle avait de son budget. Dans le rapport de sa 71ème Assemblée mondiale de mai 2018 portant sur les perspectives à venir³⁵, la direction ne cesse de s'inquiéter de l'irrégularité de leurs versements.
- **et des contributions volontaires** tant des Etats que d'autres organismes extrêmement nombreux : institutions, fondations privées³⁶, organismes publics ou internationaux qui représentent donc désormais 80 % de son budget et dont la plupart sont « **ciblées** » sur des objectifs précis³⁷.... En effet, en 2008-09 étaient ciblées 92% de ces contributions volontaires, 93% en 2013 et 2014, et 93% en 2018 sur un budget de 2,243 milliards de \$. Que ces «objectifs ciblés» ne soient pas retenus et poursuivis par l'organe exécutif de l'OMS, et les contributions «volontaires» pourraient baisser.

Les contributions fixes se réduisant comme peau de chagrin, le rapport financier de 2018 ne précise même plus leur répartition par pays...mais n'indique que les contributions volontaires ciblant leurs actions : parmi les Etats, arrivent en tête les **USA** avec 21% des contributions volontaires ciblées mais désormais devancés par la **GAVI alliance** (31%) et la **FBMG** (12 %) ³⁸ qui représentent à elles seules 43% du montant des contributions volontaires. La Chine, certes contributrice volontaire au financement de l'OMS, arrive loin derrière tous les pays néolibéraux et les fondations citées. **Bill Gates et ses fondations sont donc devenus progressivement au fil des ans les premiers contributeurs volontaires de l'OMS**, ciblant leur action sur un objectif précis... **la vaccination** dont Bill Gates a affirmé la priorité lors de la 64ème Assemblée mondiale de la santé de 2011³⁹. Cette priorité était déjà engagée depuis une bonne dizaine d'années par la création de la *GAVI vaccine alliance* et du *Global Fund* que nous aborderons plus bas.

A ces ressources s'ajoutent les revenus de fonds placés ou de fonds spéciaux qui ne seront pas pris en compte dans ce texte. L'OMS dispose aussi de dons en nature et de services.

Dire que l'OMS dépend des principaux pays néolibéraux et de « contributeurs volontaires privés», dont désormais Bill Gates et les fondations qu'il a créées et de multiples autres, dont la majorité d'entre eux ciblent leur financement sur des objectifs précis, est un euphémisme : **de facto ils influencent et exercent leur pouvoir sur l'OMS par l'argent**, lui enlevant toute marge de manoeuvre dans l'utilisation de ses fonds et de son orientation. Tout ceci n'est bien sûr pas nouveau mais a particulièrement été mis en évidence pendant cette crise sanitaire : **les riches investissent dans la santé qu'ils souhaitent privatiser, dont ils veulent faire un marché le plus lucratif possible et sont soutenus par les pays et institutions néolibéraux pour ce faire**. Nous abondons donc tout à fait avec ce qu'avait écrit Lionel Astruc : en «donnant», ces contributeurs volontaires et en premier lieu la **FBMG exercent leur pouvoir sur l'OMS**entre autres. Car la **FBMG** et la **GAVI alliance** restent bien les principaux contributeurs volontaires au financement de l'OMS ainsi

34 La non rémunération des stagiaires des organisations internationales est soudainement apparue dans la presse en 2015 quand l'un d'eux, néo-zélandais, a installé sa tente devant l'entrée de l'ONU pour dénoncer cette situation d'exploitation <https://blogs.letemps.ch/antoine-schaub/2021/03/11/lonu-songe-a-arreter-dexploiter-ses-stagiaires/>
<https://www.tdg.ch/stagiaires-exploites-lonu-sous-pression-710316419614>

35 https://apps.who.int/gb/ebwha/pdf_files/WHA71/A71_45-fr.pdf

36 Fondations privées où se cachent de nombreuses multinationales qui, de ce fait, bénéficient de réductions voire d'exonérations fiscales selon le droit fiscal suisse, pages 16 et suiv. https://www.swissfoundations.ch/wp-content/uploads/2019/12/SF_PwC_Steuerstudie_F.pdf

37 Annexes aux rapports financiers concernant les contributions volontaires :
2006-2007-2008 : http://apps.who.int/gb/ebwha/pdf_files/WHA63/A63_ID4-en.pdf?ua=1
2010-2011 : http://www.who.int/about/resources_planning/A65_29Add1-en.pdf?ua=1
2014 : http://www.who.int/about/resources_planning/AnnexA68_inf1-en.pdf?ua=1
2018-19 : https://www.who.int/about/finances-accountability/reports/A72_INF5-en.pdf?ua=1

38 p. 61 : les 10 principaux contributeurs volontaires pour l'année 2018-19 https://www.who.int/about/finances-accountability/reports/mtr_18-19_final.pdf et pour de l'année 2020 : https://apps.who.int/gb/ebwha/pdf_files/WHA74/A74_INF4-fr.pdf

39 https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/19924/A64_DIV6-fr.pdf?sequence=1&isAllowed=y

qu'y contribuent de nombreuses pharmas et multinationales, masquées derrière le vocable d'ONG...privées qu'il ne faut pas confondre avec les ONG issues de la société civile : ces dernières, elles, n'ont pas leur mot à dire et ne sont même pas autorisées à assister comme «auditeurs libres» aux Assemblées de la Santé.

1. 3. Sa «collaboration» avec l'OMPI et l'OMC⁴⁰, deux autres agences de l'ONU

En outre, depuis des années, l'OMS n'a cessé d'orienter son action sur la propriété intellectuelle (via les brevets) et les politiques commerciales axées sur la santé mondiale en synergie avec l'OMC et l'OMPI, deux autres agences de l'ONU localisées à Genève, avec lesquelles elle collabore comme le stipule le rapport de 2017 présenté lors de la 70^e Assemblée mondiale de la santé encore présidée par sa directrice précédente, Mme Chan, et durant laquelle fut élu son nouveau directeur, Mr Tedros Adhanom Ghebreyesus.

Y fut stipulé et rappelé que plusieurs organisations internationales – l'OMS, l'OMPI et l'OMC - ont décidé « d'intensifier leur collaboration » afin de « *remédier à la pénurie mondiale de médicaments et de vaccins et à leur accès* »⁴¹. Collaboration qu'elle développait déjà depuis des années, en tout cas depuis la 64^{ème} Assemblée mondiale de la santé de mai 2011 durant laquelle **Bill Gates a reconnu que sa fondation finançait la recherche sur les vaccins et, par la suite, lui et ses partenaires brevetaient ces derniers**. Tels furent les propos qu'il tint durant cette assemblée où il fut personnellement invité, même si cette invitation personnelle, comme celle de Melinda Gates en 2014 provoquèrent quelques étonnements voire protestations vite oubliés⁴² :

*« En matière de propriété intellectuelle (PI) ce que nous faisons est assez simple. Nous finançons la recherche et nous et nos partenaires brevetons ce qui est inventé grâce à l'argent de la fondation afin que tout ce qui est destiné aux pays riches nous fournisse un retour sur l'argent investi »*⁴³. C'est d'ailleurs un de ses investissements les plus lucratifs, dit-il : « *j'investis 1 \$ avec ma fondation, et ça m'en rapporte 10. C'est le meilleur investissement que je n'ai jamais fait.*»

Cette orientation et cette collaboration ont été confirmées durant l'Assemblée mondiale de la santé de 2017, selon le rapport qui en fut fait au point : « *Propriété intellectuelle et politiques commerciales axées sur la santé publique*»: « *l'OMS, l'OMPI et l'OMC ont intensifié leur collaboration afin de favoriser une meilleure **compréhension du lien entre les politiques de santé publique et de propriété intellectuelle** et d'améliorer la mise en œuvre de ces politiques se renforçant mutuellement. Sur la base de l'étude conjointe des trois organisations sur la promotion de l'accès aux technologies médicales et à l'innovation, l'objectif de la collaboration est que: chaque agence puisse s'acquitter plus efficacement de son propre mandat; les initiatives respectives se soutiennent mutuellement; les efforts ne sont pas dupliqués; et les ressources soient utilisées efficacement.*»⁴⁴

Que ces choses sont bien dites et claires !

La santé mondiale est donc une affaire commerciale et lucrative – loin d'être nouvelle mais qui s'amplifie – reposant sur les brevets déposés par les entreprises privéesdont les entreprises pharmaceutiques situées dans les principaux pays occidentaux néolibéraux que leurs gouvernements bien sûr privilégient. Leur ordre d'importance en fonction de leur chiffre d'affaires est à souligner : malgré la prédominance des USA, la Suisse y occupe une place importante bien avant la France, l'Allemagne et le Royaume Uni⁴⁵. Nous nous en souviendrons quand nous analyserons le financement de la *GAVI vaccine alliance* et du *Global Fund* et les « avantages et privilèges » que les autorités suisses leur ont consentis.

Pour conclure : Il apparaît, avec évidence, que depuis des années, l'OMS, comme autorité internationale reconnue, n'a plus la maîtrise de ses objectifs **si tant est qu'on souhaiterait qu'elle en ait d'autres** pour accomplir sa mission première : « *amener la population mondiale au meilleur niveau de santé possible* » étant entendu que « *la santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité* ».

Ce constat a des conséquences nombreuses concernant les recherches scientifiques sur lesquelles elle s'appuie pour orienter sa politique et ses objectifs : seules celles financées par ses contributeurs «volontaires» sont prises en considération. Et ceci dans de nombreux domaines dont celui du nucléaire, mais bien sûr pas seulement ! L'OMS est aussi en lien et collabore avec deux autres organisations internationales qui se « préoccupent » de la santé en

40 Respectivement Organisation mondiale de la santé (OMS), Organisation mondiale pour la propriété intellectuelle (OMPI), Organisation mondiale du commerce (OMC)

41 S'agit-il vraiment de pénurie ou bien d'élargir et de diversifier le marché de la santé ?

42 Même « *Le Temps* », journal plutôt libéral, s'en est ému <https://www.letemps.ch/monde/role-secteur-privé-question-loms>

43 William New et Catherine Suez « *Bill Gates Calls for « vaccine decade » Intellectual property watch*, 17 mai 2011, Cité par Vandana Shiva, op.c. 162

44 https://apps.who.int/gb/ebwha/pdf_files/WHA70/A70_20-en.pdf

45 https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_plus_grandes_entreprises_pharmaceutiques

promouvant la vaccination et la « protection de la mère et de l'enfant » que tous leurs documents mettent « en images » et en exergue.

2. la GAVI vaccine alliance ou Alliance du vaccin

2.1. Son statut :

La GAVI vaccine alliance a été créée en 2002 par la FBMG et est en grande partie financée par elle. Elle est dotée d'un statut hybride :

- d'une part, il s'agit, en Suisse, d'un organisme à but non lucratif et privé mais elle a, aux USA, le statut d'organisme de « charité publique ». Elle se donne comme objectif « de *sauver des vies, réduire la pauvreté et protéger le monde contre la menace d'épidémies* ».....par la vaccination.

- mais d'autre part, adoubée par le Conseil fédéral Suisse depuis juin 2009 selon un accord signé entre les deux parties, avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 2009, son statut permet à la GAVI de jouir « *des mêmes privilèges et immunités que ceux qui sont accordés à une organisation intergouvernementale en Suisse* » et dont la mission, bien sûr « *est de sauver des vies* ». Ce contrat garantit à la GAVI « *l'indépendance et la liberté d'action (...) et lui reconnaît une liberté de réunion absolue, comportant la liberté de discussion, de décision et de publication, sur le territoire suisse* »⁴⁶ et elle y bénéficie d'**exonérations fiscales sur tous ses avoirs**. Elle « *peut recevoir, détenir, convertir et transférer tous les fonds quelconques, toutes devises, tous numéraires, de l'or et autres valeurs mobilières, en disposer librement tant à l'intérieur de la Suisse que dans ses relations avec l'étranger* ».

En gros, elle n'a de comptes à rendre à personne...mais elle bénéficie de tous les avantages accordés aux organisations internationales c.à d. « *des mêmes privilèges et immunités, en ce qui concerne les biens mobiliers mais aussi s'agissant de la prévoyance professionnelle de son personnel* » et d'autres avantages garantis aux fonctionnaires internationaux⁴⁷. On comprend aisément que dans un pays où la prévoyance professionnelle, la protection sociale – dont les assurances maladies – sont privées, les privilèges accordés à la GAVI vaccine Alliance sont importants s'agissant de ceux de ses personnels couverts par ce statut, qui, de surcroît, ne sont pas imposés fiscalement en Suisse comme tous les fonctionnaires internationaux ayant ce statut⁴⁸. Toutefois, on peut légitimement se demander pourquoi le Conseil fédéral suisse a signé un tel accord avec la *GAVI vaccine alliance* un accord lui octroyant de tels avantages sans exiger d'elle aucune obligation.

Mais les investissements, d'ailleurs controversés, effectués en CH par Bill Gates en 2011⁴⁹ et l'accord signé quelques années après - en 2015 à hauteur de 1,332 millions US\$- entre la FBMG et Swiss medic⁵⁰ et constamment renouvelé depuis⁵¹ seraient-ils « un renvoi d'ascenseur » comme ils s'en pratiquent souvent entre obligés ayant les mêmes intérêts ? Il est de ce point de vue intéressant de constater que les fonds versés par Bill Gates à Swissmedic pour « l'aide au développement » sont surtout consacrés à payer les déplacements d'occidentaux et la formation des personnels locaux...par des occidentaux selon leurs critères et les réglementations occidentales : délivrance d'avis scientifiques et autorisation de mise sur le marché de « *global health products* ». On « aide » mais selon ses propres critères et ses propres intérêts, sans tenir compte des besoins réels des populations concernées.

Toutefois, ce statut hybride de la *GAVI vaccine Alliance* ne lui confère pas les obligations qui incombent à l'OMS dont celle de rendre compte de ses activités. Elle est dirigée par un conseil d'administration dont le président actuel est José Manuel Barroso⁵², entouré de 28 membres. Son conseil d'administration est seul responsable de sa direction stratégique et des prises de décision⁵³. Elle participe par ailleurs au financement de l'OMS comme son mentor, la FBMG.

2.2. Son financement : peu explicite mais public-privé centré sur la vaccination et la « protection de la

⁴⁶ <https://www.fedlex.admin.ch/eli/cc/2009/541/fr>

⁴⁷ <http://www.taxinfo.sv.fin.be.ch/taxinfo/pages/viewpage.action?pageId=1515520691>

⁴⁸ Les fonctionnaires internationaux à statut sont régis par des accords dits de siège : leur imposition est prélevée à la source et versée au pays qui participe à leur rémunération. Genève n'en voit donc pas la couleur. Les accords de siège concernent toutes les organisations internationales sises à Genève dont vous trouverez la liste ici : https://www.eda.admin.ch/dam/mission-onu-omc-aele-geneve/fr/documents/Tableau-des-OL_FR.pdf

⁴⁹ <https://www.rts.ch/info/sciences-tech/reperages-web/6365299-la-fondation-gates-investit-en-suisse-y-compris-dans-des-firmes-controversees.html>

⁵⁰ En 2015, 1'332'000 dollars USD versés de Bill & Melinda Gates Foundation à Swissmedic <https://www.gatesfoundation.org/How-We-Work/Quick-Links/Grants-Database/Grants/2015/>

⁵¹ https://www.swissmedic.ch/swissmedic/fr/home/news/mitteilungen/swissmedic_bmgf_zusammenarbeit.html

⁵² José Manuel Barroso fut président de la Commission européenne entre le 22 novembre 2004 et le 3 novembre 2014. Depuis juillet 2016, il est président non exécutif du conseil d'administration de la banque Goldman Sachs.

⁵³ <https://www.gavi.org/fr/notre-alliance/gouvernance>

mère et de l'enfant »

La *GAVI Alliance* est « un partenariat public-privé » comme il s'en est beaucoup développé ces 20 dernières années et réunit les principaux acteurs de la vaccination et de soutien aux systèmes de santé, agissant dans 72 pays en développement. Ce partenariat comprend les gouvernements des pays donateurs et en développement, l'Organisation mondiale de la Santé, l'UNICEF, la Banque mondiale, les fabricants de vaccins dans les pays industrialisés et en développement, les instituts techniques et de recherche, la société civile, la Fondation Bill & Melinda Gates ainsi que des particuliers. Et ce qui démontre « l'anticipation » qui fut faite de l'épidémie de Covid et de la seule solution pour la traiter - les vaccins - prévue de longue date - la *GAVI alliance* organisa, dès octobre 2019, avant l'arrivée du fameux virus, une réunion à Bruxelles sous son égide. Y furent bien sûr conviés Bill Gates et Big Pharma⁵⁴ ainsi que les responsables de la Commission européenne, elle aussi gangrenée depuis des années par les conflits d'intérêts comme le faisait déjà remarquer un collectif dans un ouvrage passé sous les radars : *Europe Inc. Comment les multinationales construisent l'Europe et l'économie mondiale*⁵⁵! Avoir comme président un ancien président de la Commission européenne s'avère donc fort utile puisque la Commission européenne dont les membres ne sont pas élus mais cooptés est elle-même gangrenée par les conflits d'intérêts.

Le rapport annuel de la *GAVI alliance* est bien sûr apologétique⁵⁶. Mais sur son financement et sa gestion financière, il demeure particulièrement discret et très peu explicite **conformément à son statut**. Elle a toute liberté pour le rendre ou non public. Il faut attendre la page 46 /68 de ce rapport pour en avoir un bref aperçu très sommaire : les contributions augmentent depuis sa création et le montant perçu pour les années 2016-2020 atteint 9, 2 milliards de US\$ sans que soient précisées la répartition des fonds reçus ni la provenance des fonds. La GAVI cherche toutefois à élargir la contribution du secteur privé mais surtout « à créer et maintenir la demande de vaccins ».

2.3. Créer et maintenir la demande de vaccins : le « façonnage du marché des vaccins »

Plus intéressant est son discours concernant les « résistances » à la vaccination – malgré l'obligation vaccinale élargie et instituée dans de nombreux pays⁵⁷, pour les enfants de moins de 2 ans –. Pour « **élargir son marché** » la *GAVI alliance* comme le *Global Fund* que nous aborderons ultérieurement, centre son action sur les pays du Sud, prolongeant la vieille antienne « civilisatrice » des pays occidentaux colonisateurs transformée en « aide au développement » et soucieuse de « protéger la mère et l'enfant » - afin et surtout de « **créer et maintenir la demande** » et de vaincre « les résistances à la vaccination » énoncées par les « bénéficiaires de ses libéralités » tant des pays du Sud que de ceux du Nord⁵⁸ :

« *La stimulation de la demande de vaccination fait partie intégrante du travail de Gavi visant à augmenter la couverture vaccinale de façon équitable. L'Alliance du Vaccin a intensifié son travail dans ce domaine, en réponse à la prise de conscience croissante du fait que les obstacles à la demande – manque d'information, manque de confiance, existence de priorités concurrentes, de normes sociales définies par le genre, hésitation face à la vaccination et problèmes de qualité des services de vaccination – contribuent de manière significative à l'absence de vaccination ou à la sous-vaccination des enfants. L'amélioration de la couverture vaccinale et de l'équité nécessite des approches systématiques visant à créer la demande, atteindre les communautés les plus éloignées, renforcer la mobilisation des communautés et surmonter les obstacles liés au genre. Par ailleurs, l'hésitation face à la vaccination – en particulier dans les pays à revenu élevé et à revenu intermédiaire supérieur – constitue un problème mondial de plus en plus préoccupant. La complaisance croissante vis-à-vis de la désinformation et sa propagation active sont en grande partie responsables de la résurgence mondiale de la rougeole en 2019⁵⁹. Au début de l'année, l'OMS a classé l'hésitation face à la vaccination parmi les dix principales menaces sanitaires mondiales.* »

Soyons clair, **nous sommes sur un marché...celui de la santé dont celui des vaccins** et il est important que la demande augmente quitte à la susciter. Et pour ce faire, il faut vaincre les « résistances » dont celles de genre que j'aborderai ultérieurement. Écoutons donc David Martin à propos de la contrainte actuelle à la vaccination contre le Covid 19 :

Mais à la question, qui a écrit le scénario ? Il répond : « *ça a toujours été une question d'argent : le scénario a été écrit*

54 https://lecourrierdesstrategies.fr/2021/09/13/3-mois-avant-le-covid-lunion-mangeait-la-soupe-du-vaccin-servie-par-bill-gates-et-big-pharma/?utm_source=mailpoet&utm_medium=email&utm_campaign=les-derniers-articles-du-courrier-des-strategies_164

55 Belén Balanià, Ann Doherty, Olivier Hoedeman, Adam Ma'anit, Erik Wesselius, 1999, *Europe Inc. Regional et Global restructuring and the Rise of corporate power*, Pluto Press, version française, 2000, *Europe Inc. Comment les multinationales construisent l'Europe et l'économie mondiale*, Ed. Agone

56 https://www.gavi.org/sites/default/files/programmes-impact/our-impact/apr/Gavi-rapport-annuel-2019_141020.pdf

57 A titre d'exemple, depuis 2018, 11 vaccins sont devenus obligatoires pour les enfants en France, fidèle à son héritage pasteurien ! soit 10 à 11 injections étalées sur 2 ans <https://solidarites-sante.gouv.fr/prevention-en-sante/preserver-sa-sante/vaccination/vaccins-obligatoires/article/11-vaccins-obligatoires-depuis-2018>. En Suisse, aucun vaccin n'est obligatoire mais 6 sont recommandés pour les enfants de moins de 2 ans. [://www.infovac.ch/fr/vaccins/plan-de-vaccination-suisse](http://www.infovac.ch/fr/vaccins/plan-de-vaccination-suisse)

Aux USA, la vaccination des enfants varie d'un Etat à l'autre <https://www.pourquoidocteur.fr/Articles/Question-d-actu/36185-Aux-Etats-Unis-nourrisson-recoit-vaccins>

58 p.30 de son rapport annuel op.c.

59 Cf Dr Louis de Brouwer, 1997, *Vaccination : erreur médicale du siècle. Dangers et conséquences*, Louise Courteau Ed. p. 145 et suiv. où sont abordés tous les vaccins et leur inefficacité pour enrayer les maladies virales, point que nous aborderons ultérieurement.

en premier le 6 janvier 2004 lors d'une conférence intitulée « SRAS et bio-terrorisme »: «bioterrorisme, maladies infectieuses émergentes et thérapies immunitaires ». Merck a introduit la notion de qu'ils nomment « la nouvelle normalité⁶⁰ ». Un nom propre : « la nouvelle normalité » qui est le langage adopté par l'OMS. Le Conseil de surveillance de l'Assemblée mondiale était alors le conseil au sein duquel siégeaient le directeur chinois du centre de contrôle des maladies, le docteur Elias de la Fondation Gates et Antony Fauci »

Continuons à écouter l'interview de David Martin si éclairante :

« Nous savons, comme je l'ai déjà dit, qu'en novembre, ils ont conclu un accord de recherche et de développement coopératif avec l'Université de Caroline du Nord Chapel Hill en vue d'obtenir la protéine spike à placer à l'intérieur de la nanoparticule lipidique ce qui leur a permis de disposer d'un vaccin candidat avant même que nous ayons un pathogène présumé. Ce qui rend cette histoire plus problématique est que nous savons que de 2016 à 2019 à chacune des réunions du Conseil consultatif du NIAID, Antony Fauci⁶¹ s'est plaint de ne pas pouvoir trouver un moyen de faire accepter un vaccin universel contre la grippe qui était sa cible favorite. Il essayait d'amener la population à s'engager dans ce processus. Et ce qui devient très évident avec Peter Daszak de l'Alliance Ecohealth, l'Université Nord Caroline Chapel Hill et d'autres, et plus spécifiquement en mars 2019 dans les dépôts de brevets et les brevets modifiés de Moderna, nous voyons qu'il y a eu une «illumination» : "et s'il y avait une libération accidentelle ou volontaire de pathogènes respiratoires ?". Ce qui rend cette phrase particulièrement problématique c'est qu'elle est exactement citée dans le livre « un monde à risques » qui est le scénario adopté par l'OMS en septembre 2019, **donc des mois avant qu'il y ait un pathogène présumé qui précise que nous devons avoir une expérience mondiale coordonnée de la libération d'un pathogène respiratoire qui, d'ici sept. 2020 doit mettre en place une capacité universelle pour la gestion de relations publiques, le contrôle des foules et l'acceptation d'un mandat universel de vaccination.** »

Pour conclure : voici confirmée l'idée que toute cette crise sanitaire a longuement été mûrie et préparée afin d'élargir le « marché » des vaccins où, comme sur tout « marché », il y a l'offre et la demande. Quand l'offre ne suffit pas à convaincre le « consommateur » malgré la publicité, il suffit de susciter la demande y compris par la coercition. Et quoi de mieux pour « susciter la demande » de vaccins que de créer un virus à pathogène respiratoire, d'avoir une gestion des « relations publiques » et de surcroît faire payer le coût de la vaccination de masse sur les budgets des Etats en faisant attribuer par les Agences de santé européens et nationaux une autorisation provisoire de mise sur le marché sans aucune garantie d'efficacité des vaccins, comme le relevait Peter Doshi en octobre 2020, après avoir interviewé les deux principaux fabricants de vaccins, Pfizer et Moderna⁶², en interdisant aux médecins de prescrire les remèdes qui soignent ? **La stratégie adoptée fut de faire taire toutes les voix dissidentes ...en utilisant tous les outils de la propagande élaborés par Edward Bernays depuis les années 1920 dont on retiendra simplement cette phrase, issue d'un de ses ouvrages** : « la manipulation consciente, intelligente, des opinions et des habitudes organisées des masses joue un rôle important dans une société démocratique. Ceux qui manipulent ce mécanisme social imperceptible forment un gouvernement invisible qui dirige véritablement le pays ».⁶³

Qui parle d'un gouvernement invisible sinon ceux qui le construisent et le contrôlent ?

3 – Le Global Fund ou Fonds mondial pour la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme (et récemment le Covid)

3. 1. Son statut :

Le *Global Fund* est une institution internationale privée, déclarée au registre du commerce genevois, créée en 2002 par Kofi Annan, Bill et Melinda Gates et leur fondation, Amir Attaran et Jeffrey Sachs et dont l'objectif fut de lutter contre le Sida, la tuberculose et le paludisme **grâce aux vaccins...**

Il fut créé sous la présidence de Kofi Annan, alors secrétaire général de l'ONU, qui en avril 2000, « saluait le

60 Dont voici une définition sommaire : tout ce qui est bon pour l'investissement, les actionnaires et les banques <https://www.allnews.ch/content/points-de-vue/au-milieu-de-la-morosité%C3%A9-ambiante-quelques-raisons-d%C3%AAtre-optimiste>

61 Antony Fauci, est un immunologue américain. Il est depuis 1984 le directeur de l'Institut national des allergies et maladies infectieuses (le NIAID), un centre de recherche du département américain de la Santé.

62 Peter Doshi, éditeur associé du BMJ (British medical journal), oct. 2020 « Will Covid-19 vaccines save lives ? Current trials are not designed to tell us » <https://www.bmj.com/content/bmj/371/bmj.m4037.full.pdf> et <https://www.bmj.com/content/371/bmj.m4037>

Article traduit en français et repris par ReinfoCovid : <https://reinfoCovid.fr/science/les-vaccins-sauveront-ils-des-vies/>

La réponse est NON : ces vaccins ne sauveront pas des vies, n'empêcheront pas la contamination. Au mieux ils permettront d'éviter les formes graves de la maladie.

63 Un bref aperçu de l'oeuvre d'Edward Bernays <https://journals.openedition.org/lectures/451> et un long documentaire sur la fabrique du consentement <https://www.youtube.com/watch?v=wACE6WcNuT0>

geste généreux » de la FBMG pour sa contribution de 57 millions de US\$ au financement de la lutte contre le VIH⁶⁴, attribués au FNUAP (fonds des Nations Unies pour la population) alors que cette maladie frappait massivement l'Afrique- nous y reviendrons- ...et que plusieurs pays refusaient de contribuer au financement de l'OMS s'agissant de la lutte contre le VIH, le considérant comme une maladie d'homosexuels, une « déviance maléfique » ! Kofi Annan, touché par ce qu'il interprétait comme un geste généreux, « *invitait d'autres partenaires privés à suivre son exemple* ». C'est ainsi que, sur cette illusion, le renard est entré dans la bergerie et naitra, en 2002, *the Global Fund*, une fondation privée.

Le *Global Fund* dont les statuts ont été déposés à Genève⁶⁵ est une institution financière internationale à laquelle participent de multiples parties prenantes. Elle fut dûment constituée en tant que fondation à but non lucratif de droit suisse, inscrite au registre du commerce genevois et reconnue comme une organisation internationale par divers gouvernements...mais elle n'en a ni le statut, ni les obligations en particulier celle de convoquer une assemblée générale et d'en publier un compte rendu et un bilan financier. Seul son comité de direction, « *chargé de superviser l'élaboration et la mise en œuvre de la stratégie du Fonds mondial convoque des réunions quand elle le juge opportun* » c'est à dire à sa discrétion, sans droit de regard extérieur. Elle fonctionne donc comme une entreprise privée et contrôle sa communication.

Son conseil d'administration est composé d'une vingtaine de membres dont 8 n'ont pas le droit de vote et dont fait partie de droit un membre de l'OMS (sans droit de vote) : nous n'en connaissons pas la composition. Son directeur exécutif nommé en 2018 par le Conseil d'administration est Peter Sands⁶⁶, un ancien banquier.

3.2. son financement : public/privé avec implication des pays du Sud

Les compétences de son président sont tout à fait utiles au *Global Fund* pour mettre en œuvre « des innovations financières » comme l'initiative « *Debt2Health* » trouvée sur son site : certains pays occidentaux – actuellement seulement deux - se proposeraient de réduire la dette de pays du Tiers Monde si, en contrepartie, le pays en question s'engageait à créer des services de santé dont on imagine aisément qu'ils seraient susceptibles de s'approvisionner en médicaments auprès des entreprises pharmaceutiques que les financeurs occidentaux du *Global Fund* soutiennent, détiennent ou dont ils sont actionnaires.

Mais plus prosaïquement, les pays pauvres sont « invités » voire contraints à contribuer financièrement au *Global Fund* s'ils veulent en recevoir quelques subsides...dont on ignore à quoi ils sont utilisés sauf aux vaccins⁶⁷. Une grande partie des « *contributeurs privés et gouvernementaux* » à son budget interviennent sur le terrain des pays donateurs, dont beaucoup sont situés dans les pays du Sud. Vieille pratique coloniale !

Ses ressources n'ont fait qu'augmenter depuis sa création au point d'atteindre 2,7 billions de US\$ en 2019 dont 600 millions venant de la FBMG, c'est à dire l'équivalent du budget de l'OMS voire plus. Elles viennent de deux sources sur le même modèle que l'OMS :

- ***des fondations et entreprises privées***dont les noms, à l'exception de la FBMG, sont « anonymisés » comme l'indique leur site. Nous n'en saurons donc rien, **la discrétion ou l'opacité, au choix, restent de mise**⁶⁸

- ***et des gouvernements dont les plus importants sont néolibéraux***

Celles venant de gouvernements sont par contre indiquées : elles concernent 80 pays dont une majorité du Sud (essentiellement africains) et tous les pays néolibéraux dont l'ordre est le suivant : les USA (1er), la France (2ème) et la GB (3ème), l'Allemagne (4ème), le Japon (5ème), la CE (6ème) étant dans les plus importants et premiers contributeurs à ce Fonds mondial et ce depuis sa création⁶⁹ : **des pays néolibéraux dont les plus importants accueillent des entreprises pharmaceutiques sur leur territoire**. La plupart d'entre eux ont fait des promesses de contributions plus élevées pour la période 2020-2022 – Covid oblige - , soit l'équivalent de 18 billions de \$ dont seuls environ 4 billions avaient été versés en août 2021. La Suisse par contre n'arrive pas en tête de ces contributeurs étatiques : il lui suffit d'accorder des avantages fiscaux et les infrastructures situées sur des terrains qui leur sont dévolus.

Une partie des pays donateurs participent au Conseil d'administration du *Global Fund* « *par huit des vingt*

64 <https://www.un.org/press/fr/2000/20000404.sgs7347.doc.html>

65 https://www.theglobalfund.org/media/6008/core_globalfund_bylaws_fr.pdf?u=636488964420000000

66 Peter Sands est « *un ancien Directeur général de la Standard Chartered PLC, l'une des principales banques internationales au monde, et a été chargé de recherche à l'Université Harvard depuis 2015, partageant son temps entre le Centre Mossavar Rahmani pour les entreprises et le secteur public de la Kennedy School de Harvard et l'Institut de santé internationale de Harvard, où il travaille sur un éventail de projets de recherche dans les domaines des marchés financiers et de la réglementation, de la technologie financière et de la santé mondiale* » source : Wikipédia

67 A ce jour, aucun vaccin contre le VIH et le paludisme n'ont été « découverts » et nous verrons ultérieurement ce qu'ont provoqué les autres expérimentations vaccinales en Afrique...et ailleurs

68 <https://www.theglobalfund.org/fr/private-ngo-partners/>

69 <https://www.theglobalfund.org/fr/government/>

circonscriptions ayant le droit de vote. Souvent, les gouvernements donateurs participent aussi au processus de prise de décision au niveau des pays par l'intermédiaire des instances de coordination nationale mais souvent » je cite « *Conformément à la politique du Fonds mondial, les contributions des donateurs du secteur public ne peuvent pas être attribuées à des pays ou des programmes en particulier, l'affectation des ressources relevant de la responsabilité du Conseil d'administration* ».

Qu'en est-il des contributeurs du secteur privé ? Ciblent-ils des pays ou des programmes précis ? Nous n'en saurons rien.

La question reste donc bien de savoir à qui et comment sont attribuées les sommes récoltées, selon quels critères et pour quoi faire ! Seul le conseil d'administration en décide. Selon son site, le *Global Fund* essentiellement dévolu à lutter contre le VIH, la tuberculose et le paludisme (et récemment le Covid) , prétend avoir sauvé *44 millions de vies, 21,9 millions de personnes étant sous traitement antirétroviral contre le VIH en 2020, 4,7 millions de personnes atteintes de tuberculose sous traitement et 188 millions de personnes ayant reçu des moustiquaires... en investissant 4 milliards de \$ chaque année*⁷⁰. Il fut bien sûr très impliqué dans la crise du Covid.

En effet, ses « investissements » sont surtout dirigés vers les pays du Sud : l'Afrique - et d'autres pays « du Sud »- semblent être « privilégiés » et ciblés par toutes ces « contributions » si généreuses comme l'est aussi l'Afrique au sein de l'OMS et de la *GAVI vaccine alliance* dont les porosités avec le Global Fund sont patentées. Elles sont d'ailleurs toutes les deux localisées dans le même bâtiment, sur un terrain dévolu aux organisations internationales par le Canton de Genève, à une encablure de l'OMS et ont manifestement de nombreuses « connivences » et convergences d'intérêts.

II. Que pensent donc les « bénéficiaires » de telles libéralités ? Quelques exemples (non exhaustifs) de scandales sanitaires.

Que pensent donc les « bénéficiaires » de telles « libéralités » de ceux qui prétendent s'intéresser à leur santé ? Il semble bien que beaucoup de citoyenNes des pays destinataires de celles-ci n'apprécient pas de la même manière ce qu'ils reçoivent si tant est que leur avis ait été sollicité et que leurs voix aient été entendues. En effet, s'agissant de la considération de l'autre, le double rapport social de domination – de race et de sexe – est à l'oeuvre s'agissant de « civiliser » et « aider » ces populations du Sud dont des femmes – et leurs enfants – sans prendre en compte leur avis, leur culture et leurs besoins. Toutefois, que penser des propos glaçants tenus par Bill Gates en Inde, voici quelques années, sous les yeux de sa femme Melinda, relatés, geste à l'appui, dans un documentaire récent ⁷¹ :

« nous prenons des choses, des organismes génétiquement modifiés et nous les injectons directement dans le bras des petits enfants, nous les injectons directement dans leur veine »

Enfants, femmes et hommes sont bien sûr objectivés et considérés comme de simples cobayes au prétexte fallacieux d'améliorer leur santé. Qui pourrait croire cela à l'exception de ceux et celles qu'on a maintenuEs dans l'ignorance de ce qui était injecté dans le corps de leurs enfants voire dans le leur et/ou qui, aveuglément, ont fait confiance à leurs « gouvernants ».

II. 1 de quelques scandales sanitaires

Seuls quelques échos nous parviennent des destinataires privilégiés de ces « libéralités »...en même temps que quelques scandales - relatés par certains journaux ou par quelques reportages vite oubliés - qui ont eu lieu dans les pays du Sud ainsi que dans les pays du Nord dont celui du Médiateur, celui du vaccin contre l'hépatite B ⁷² et celui des opioïdes aux USA⁷³ sur lesquels nous reviendrons. Les mémoires ne semblent pas toutes endormies et montent de nouvelles clameurs venant des pays du Nord actuellement s'agissant des « vaccins » contre le Covid. Le gouvernement par la peur n'a pas pu convaincre tout le monde : il aura donc fallu utiliser la coercition. Dans les pays du Sud, il suffit d'entretenir l'ignorance ...et la domination néo-coloniale de tous les anciens et actuels empires occidentaux.

Ce constat est particulièrement d'actualité au moment où sortent des recherches et articles critiques – pour ceux des scientifiques qui ne sont pas sous l'emprise des conflits d'intérêts - sur l'inefficacité de ces « vaccins ou thérapies géniques » expérimentaux, leur nocivité et leurs effets indésirables massifs et mortifères mais bien sûr sous-évalués et

⁷⁰ <https://www.theglobalfund.org/fr/>

⁷¹ Précisément à la 57ème mn de Pandémic 2 (sous titrée en français) <https://www.bitcoute.com/video/0ONBeNwBolZO/>

⁷² <https://www.passeportsante.net/fr/Actualites/Dossiers/DossierComplexe.aspx?doc=les-plus-gros-scandales-de-la-medecine-moderne-les-vaccins-contre-l-hepatite-b>

⁷³ https://www.lemonde.fr/culture/article/2019/02/21/antidouleurs-l-amerique-devastee-un-scandale-sanitaire-hors-du-commun_5426103_3246.html

sur les « résistances » des citoyenNes à se faire injecter un produit expérimental ⁷⁴.

En effet, depuis des années, des « expérimentations vaccinales et/ ou médicamenteuses » sont menées dans les pays du Sud où la législation est plus « permissive » s'agissant d'utiliser les humains comme cobayes...mais ce sont surtout les femmes et les enfants qu'elles ont contribué à mettre au monde qui sont visés ⁷⁵. D'abord fut imaginée la solution de « réduire » leur fertilité et ceci depuis le début des années 70, en explorant quelques « recherches expérimentales »⁷⁶ afin de « sélectionner des critères pour les tissus et les molécules capables de monter des réponses anti-fertilité » : des antigènes étaient testés pour être inclus dans des vaccins dès la fin des années 80. Ils contenaient des anti-sperme et anti-ovule, prévus pour être inclus dans des vaccins destinés aux pays du Sud⁷⁷. Pendant ce temps, étaient développés de nombreux moyens contraceptifs pour lutter contre les avortements illégaux dans les pays du Nord à destination des femmes souhaitant contrôler leur fertilité....pour entrer massivement sur le marché du travail et y acquérir une « autonomie économique ». Double mouvement qui explique des différences importantes entre les pays du Sud et ceux du Nord s'agissant des « adhésions » ou « résistances » aux vaccins sur lesquels nous reviendrons.

En Inde : En effet, déjà avait été dénoncé par le BMJ⁷⁸ le scandale du vaccin contre le papillomavirus (HPV) en 2009 sur des milliers de jeunes filles indiennes⁷⁹ – sans que soient avertis leurs parents – à la suite duquel plusieurs développèrent de graves maladies voire moururent. On arguait qu'au delà des « lacunes réglementaires » restait à prouver l'efficacité de ce vaccin dans un pays où les cancers de l'utérus sont nombreux » : de simples frottis ne seraient-ils pas plus utiles pour les détecter ? Ce scandale venait après celui du vaccin contre la polio⁸⁰ sur des enfants indiens dans les années 2000 à 2017 : 490 000 d'entre eux avaient développé une paralysie, voire moururent. Furent aussi « expérimentées » des tentatives de stérilisation des jeunes filles depuis les années 70⁸¹. Ces scandales sanitaires sont relatés par Vandana Shiva dans son dernier ouvrage⁸², avec tant d'autres concernant l'utilisation d'OGM et autres produits chimiques ou génétiques eux aussi « expérimentés » dans les pays du Sud mais pas seulement. Les pollutions de toutes sortes sont aussi mondialisées !

Dans un récent documentaire⁸³, le Dr Colin Consalves, avocat à la cour suprême d'Inde, explique en quoi fut important le rapport d'enquête parlementaire réalisé à la suite de ces scandales sanitaires liés aux vaccinations d'enfants dans la première décennie des années 2000 : Bill Gates (et sa fondation la FBMG) avait alors été considéré « *persona non grata* » dans ce pays. Mais le rapport fut enterré et Bill Gates et sa fondation et bien d'autres sont de retour grâce à la complicité active du nouveau président indien... Toutefois, la mémoire de ces scandales persiste et certains états indiens, comme l'Uttah Pradesh, ont préféré traiter les malades du Covid avec des médicaments ayant fait leurs preuves dont l'Ivermectine et le Zinc⁸⁴ plutôt que de privilégier la vaccination de la population comme dans le Tamil Nadu où le premier ministre a interdit ce médicament comme les pays occidentaux ont interdit aux médecins de le prescrire. Ce fut aussi le cas en Afrique où ce médicament, lorsqu'il fut utilisé comme le préconisaient de nombreux médecins dont le Dr Maudru⁸⁵, eut de très bons résultats et a évité de nombreux décès⁸⁶.

En Afrique : encore plus discrets furent les scandales qui ont eu lieu en Afrique. Certains rares journaux s'en firent l'écho, en particulier le Monde Diplomatique qui, en 2005, sous la plume de Jean Philippe Chippaux⁸⁷, dénonçait les expérimentations faites dans plusieurs pays africains (mais pas seulement) par les pharmas qui « *testent leurs produits en Afrique, au mépris de la sécurité des patients. Face à la multiplication des accidents, certains essais ont dû être interrompus* » ...en particulier au Nigéria :

« *en mars 2005, les essais cliniques du Tenofovir ®, un antiviral utilisé contre le sida, ont été suspendus au Nigeria, en raison de manquements éthiques graves. Menées par l'association Family Health International pour le compte du laboratoire américain Gilead Sciences, ces expériences étaient financées par le gouvernement américain et par la*

74 Richard Fleming, docteur en physique nucléaire et cardiologue, s'exprime sur ce que contiennent ces thérapies géniques résultant de « gains de fonction » - une arme biologique – qui ne réduisent pas les cas de Covid ni de décès et témoigne des résistances qui s'expriment aux USA <https://crowdbunker.com/v/B6jqEocMD5>

75 Il suffit de regarder les « images » que ces « contributeurs volontaires » mettent en avant dans leurs brochures et les discours qui les justifient « protéger la mère et l'enfant ». Ici la GAVI <https://www.gavi.org/global-health-development/uns-g-global-strategy>

76 <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/1874951/>

77 <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/1514025/>

78 Anita Jain, 2013, *HPV vaccination as a national health priority: no easy answers*, The BMJ, <https://www.bmj.com/content/bmj/347/bmj.f5634.full.pdf>

79 https://www.jle.com/fr/revues/med/e-docs/vaccination_controverses_contre_le_hpv__298578/breve.phtml

80 Le vaccin contre la polio est connu pour provoquer de graves effets secondaires car contenant le virus SV 40 du singe cf. Dr Louis de Brouwer, op.c. pp. 199

81 o.c.

82 Vandana Shiva et Kartikey Shiva, op.c.

83 Pandemic 2, op.c.

84 <https://t.me/trottasilvano/8811> <https://t.me/vivrecorrectement/2746>

85 <https://blogs.mediapart.fr/laurent-mucchielli/blog/250221/pourquoi-l-ivermectine-est-probablement-le-meilleur-traitement-de-la-covid>

86 <https://tkp.at/2021/08/29/dramatischer-unterschied-dank-ivermectin-in-afrika-31-staaten-nutzen-es-und-22-nicht/> et <https://www.medrxiv.org/content/10.1101/2021.03.26.21254377v1.full.pdf>

87 J.Philippe Chippaux, 2005, l'Afrique, cobaye de Big Pharma, *Le Monde diplomatique*, juin <https://www.monde-diplomatique.fr/2005/06/CHIPPAUX/12513>

Fondation Bill et Melinda Gates⁸⁸. Si elles ont été aussi interrompues au Cameroun (février 2005) et au Cambodge (août 2004), elles se poursuivent en Thaïlande, au Botswana, au Malawi, au Ghana et aux Etats-Unis ».

Une enquête judiciaire fut ouverte aux USA contre **Pfizer** (déjà !) pour avoir testé un antibiotique contre la méningite sur des enfants nigériens « dont onze enfants sur deux cents avaient trouvé la mort et plusieurs autres avaient gardé de graves séquelles cérébrales ou motrices »

De très pertinentes remarques étaient déjà faites à l'époque : « Partout dans les pays du Sud, des firmes pharmaceutiques organisent des essais cliniques au mépris de l'éthique et de la sécurité des patients : **absence de consentement des sujets, information sommaire, contrôle thérapeutique insuffisant, faible bénéfice pour le malade ou la population**⁸⁹... Pourtant, l'essai clinique constitue une procédure formalisée et rigoureuse, indispensable à la validation et à la commercialisation d'un nouveau médicament. Il sert à évaluer sa tolérance et à mesurer son efficacité. Près de 100 000 essais cliniques seraient conduits chaque année dans le monde, dont 10 % dans les pays en voie de développement et 1 % en Afrique. En 1999, les fonds publics ou privés américains auraient financé 4 458 essais hors des Etats-Unis contre 271 en 1990 »⁹⁰

Et l'auteur de cet article rappelait déjà :

« Plusieurs déclarations internationales complètent et précisent le Code de Nuremberg, notamment celles d'Helsinki en 1964 et de Manille en 1981 : la première définit les principes éthiques de la recherche médicale ; la seconde a plus spécialement été conçue pour les études cliniques menées dans les pays en voie de développement. Ces textes **insistent, en particulier, sur la compétence des investigateurs, le respect du consentement des participants, la confidentialité et la protection des sujets. Cependant, il s'agit de recommandations qui ne prévoient aucune sanction.** » Et sans sanction, les scandales continuent. L'OMS vient d'annoncer la vaccination de millions d'enfants contre le paludisme, reconnaissant toutefois que ce vaccin, expérimenté depuis deux ans dans certains pays africains, n'a que 30 % d'efficacité et éviterait simplement les formes graves de la maladie⁹¹comme le vaccin contre le Covid dont on découvre, après coup, qu'il n'empêche pas la contamination ni les effets secondaires graves voire mortifères.

Dans les pays occidentaux :

Nous étions donc avertis mais nous l'avons oublié alors que ces avertissements nous auraient été nécessaires dès lors que les expérimentations vaccinales se font désormais à l'échelle mondiale.

Toutefois la France⁹² et les USA⁹³ ne furent pas exempts de scandales sanitaires mais qui semblent avoir été oubliés de nos chers journalistes mainstream à l'occasion de l'épidémie de Covid actuelle.

En France, l'affaire Médiateur des laboratoires Servier qui furent reconnus « coupables de tromperie aggravée et d'homicides et blessures involontaires et furent condamnés à 2,7 millions d'euros d'amende » ; l'affaire Dépakine où l'Agence du médicament fut mise en examen pour « homicides involontaires » : « autisme, retards moteurs et mentaux... L'ANSM et le laboratoire n'ont pas informé les femmes enceintes suffisamment tôt des risques pour leurs enfants, selon l'avocat de l'association de parents des victimes de la Dépakine » ; l'affaire du Levothyros où le laboratoire Merck fut mis en cause.⁹⁴

L'affaire du vaccin contre l'hépatite B a aussi fait couler beaucoup d'encre : la France lance en 1994 une grande campagne de vaccination contre l'hépatite B. Ce programme ciblait notamment les collégiens. Au bout de quelques mois, des dizaines de cas suspects de maladies neurologiques, comme la sclérose en plaques (SEP), apparaissent, aboutissant à l'ouverture d'une enquête judiciaire d'ampleur nationale en 1998. Après dix-sept ans d'investigations et le recensement officiel d'une soixantaine de victimes, dont huit décès, le parquet de Paris rend un réquisitoire de non-lieu général, faute de lien avéré entre la prise du vaccin et le déclenchement des maladies. « Sur le terrain des connaissances scientifiques et médicales, à ce jour, en France et à l'étranger, aucun lien de cause à effet n'a jamais été formellement établi. » Or la loi prévoit que cette relation doit être incontestable pour justifier un procès. Le parquet souligne enfin que « l'écrasante majorité des experts insistait sur les origines encore largement méconnues » de la SEP. Un des rares points de consensus qui expliquent, en partie, dix-sept années d'une bataille de spécialistes aux allures de fiasco.⁹⁵»

88 Souligné par nous.

89 Toutes choses que nous constatons dans la gestion actuelle du Covid, cette fois-ci dans les pays occidentaux !

90 J.Philippe Chippaux, op. c.

91 <https://www.aa.com.tr/fr/monde/paludisme-loms-recommande-lutilisation-du-premier-vaccin-au-monde-d%C3%A9velopp%C3%A9-par-des-scientifiques-africains/2385091>

92 Outre les scandales sanitaires ici repérés <https://www.topsante.com/medecine/medicaments/scandales-sanitaires>

il y eut aussi celui sur le vaccin contre l'hépatite B <https://www.passeportsante.net/fr/Actualites/Dossiers/DossierComplexe.aspx?doc=les-plus-gros-scandales-de-la-medecine-moderne-les-vaccins-contre-l-hepatite-b>

93 https://www.lemonde.fr/culture/article/2019/02/21/antidouleurs-l-amerique-devastee-un-scandale-sanitaire-hors-du-commun_5426103_3246.html

94 o.c. <https://www.topsante.com/medecine/medicaments/scandales-sanitaires>

95 <https://www.leparisien.fr/faits-divers/affaire-de-l-hepatite-b-17-ans-d-enquete-pour-rien-04-01-2016-5419717.php>

Pas de lien avéré ? Telle est en général la même litanie....comme pour les effets sanitaires des accidents nucléaires !

Par contre tout le battage fait autour de la grippe H1N1 qui avait été prévue comme pouvant être une pandémie s'est soldé par un échec vaccinal malgré les sommes colossales englouties par certains états, dont la France, pour l'endiguer. La leçon semble avoir été tirée par les autorités politiques et économiques : cette fois-ci pour le Covid, fut imposée la vaccination par tous les moyens, y compris coercitifs, mais toutefois pas obligatoire puisque les contrats signés avec les entreprises pharmaceutiques ne prévoyaient pas de compensation financière en cas d'effets indésirables. Seuls les Etats auraient été contraints d'indemniser les personnes atteintes d'effets secondaires graves et les familles des personnes décédées !

Aux USA : le scandale le plus emblématique fut et reste celui des opioïdes, un antidouleur commercialisé par les laboratoires Purdue sous le nom d'OxyContin fut dévastateur, provoquant les décès de près de 300 000 personnes en vingt ans aux Etats-Unis, dont 72 000 pour la seule année 2017. « *A l'époque, des médecins payés par Purdue assuraient, face caméra, que les opioïdes étaient non seulement très efficaces, mais surtout sans danger. Le succès commercial fut gigantesque.* »

Et pendant la crise du Covid, le Remdesivir du laboratoire Gilead, a été imposé à tous les hôpitaux new-yorkais par la FDA et son responsable, le Dr Fauci, comme traitement exclusif du Covid. Alors que durant les essais contre Ebola, le Remdesivir « *avait provoqué des défaillances physiques importantes, des chocs septiques, de l'hypotension mais surtout de graves insuffisances rénales jamais vues auparavant contre un virus et environ 30 % de décès pour empoisonnement au Remdesivir* »⁹⁶, précise le Dr Brian Artis. Depuis deux ans, le Dr Fauci savait que ce médicament était mortel. « *Il a été le seul médicament autorisé à être utilisé pendant 10 mois aux USA* ».... pays qui compte le plus de décès liés au Covid. Mais n'en restons pas là : le Dr Fauci connaissait aussi les effets indésirables des « vaccins anti Covid », comme la contamination possible des enfants par leurs parents en cas de vaccination : « *en effet, les enfants présentent des symptômes quand leurs parents, vaccinés, éjectent le surplus de toxines contenues dans les vaccins* », ajoute le Dr Artis.

Et au fur et à mesure que les scientifiques intègres publient les effets secondaires et mortifères de ces « thérapies géniques » mises sur le « marché », que les avocats accumulent les entretiens d'experts et de médecins critiques des mesures sanitaires et liberticides adoptées, contraires aux traités internationaux et au Code de Nuremberg, un nouveau scandale risque bien de finir devant les tribunaux....si les juges des différents pays démocratiques ne sont pas, à leur tour, pris dans des conflits d'intérêts....ou la corruption.

Nous arrêterons ici cette liste morbide des scandales liés aux vaccins et aux médicaments, même si nous savons que d'autres controverses, souvent étouffées, sont en cours. Mais ne constituent-ils pas matière à soulever la suspicion et la prudence face à cette nouvelle campagne vaccinale « expérimentale », imposée au monde entier, dont les essais ne sont toujours pas terminés et les décès et effets secondaires graves encore sous-estimés *a fortiori* à moyen et long terme ?

II. 2 - Surmonter les « obstacles » liés au genre ?

Parmi les résistances qu'évoquent ces investisseurs, si préoccupés de notre santé – et principalement de celle des femmes et de leurs enfants – sont les « obstacles de genre ». Ils passent sous silence que pendant des années, ils cherchèrent et expérimentèrent des moyens de stériliser les femmes du Sud, comme le rappelle cet article de Griffin de 1991 ⁹⁷? Bien entendu, nous ne pouvons garder sous silence cette évocation tant nous savons que, de tout temps, ce sont les femmes qui ont pris soin des enfants, des personnes vulnérables....et des malades. Cet impensé social voire l'invisibilité sociale de ce que procurent les femmes au monde commun, le plus souvent gratuitement, nous ne cessons de le rappeler car il traverse tout le champ social et politique et ce au niveau mondial :

« De tout temps et dans toutes les sociétés et cultures passées ou présentes, les femmes ont accueilli au monde les enfants, les ont bercés, en ont pris soin, les ont nourris et soignés pour les faire advenir comme adultes et certaines d'entre elles, mariées ou pas, ont pris soin des blessés - y compris en temps de guerre - et des personnes vulnérables. Ce travail qui consiste à prendre soin des autres, souvent au détriment de soi – maris, compagnons, frères, enfants, personnes âgées, malades et blessés - fut longtemps considéré comme étant de la « nature » des femmes, ce qui bien sûr est faux : c'est une simple construction sociale qui explique la division sexuelle du travail et la scission, parmi les activités humaines, entre l'intérêt pour soi et le souci de l'autre attribué, par construction sociale, aux femmes depuis le 18ème siècle. Ce travail gratuit – qui n'entre pas dans le calcul du PIB - est assuré par les femmes, exception faite de celles des puissants qui, de tout temps, l'ont délégué et délèguent à d'autres femmes (nurses, domestiques, etc). Il est

⁹⁶ La FDA savait à l'avance les effets secondaires du Remdesivir, interview du Dr Ardis <https://crowdbunker.com/v/EaWkbeVIw4>

⁹⁷ P.D. Griffin, membre de l'OMS, Special Programme of Research, Development and Research Training in Human Reproduction, un des programmes ciblés par nos « chers contributeurs » à son budget <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/1874951/>

resté et reste encore invisible.....comme le sont celles qui l'effectuent dans l'ombre le plus souvent. »⁹⁸

Cette « spécificité féminine » est bien sûr vécue différemment selon la manière dont les femmes se confrontent à leur tâche, celle de prendre soin des autres, et selon qu'elles effectuent ces tâches à l'exclusion de toute autre ou dans la « pseudo conciliation » entre activité professionnelle et prise en charge des enfants. Prendre soin des autres et en particulier des enfants demande des capacités spécifiques qui se développent dans l'interaction avec l'autre, l'enfant, le blessé, le vulnérable, la personne âgée. Ces capacités ne sont pas spécifiquement féminines et tout homme qui se consacre à prendre soin des autres peut les développer et les acquérir. Elles sont liées au sentiment que le mépris blesse : la bienveillance, la sollicitude, l'humilité, l'empathie, la cohérence, la sécurité, la protection, la stabilité dans la relation, la capacité à préserver des moments de silence...et de séparation, telles sont ces capacités que les femmes et certains hommes ont su développer⁹⁹. Elles sont bien sûr difficilement conciliables avec le stress et l'éclatement des temporalités.

Car que se passerait-il si on laissait les enfants développer les maladies infantiles durant leur petite enfance au lieu de leur injecter une dizaine de vaccins...avant 2 ans ? Tout simplement, tout d'un coup surgirait ce qui est rendu invisible s'agissant de la « pseudo conciliation » entre activité féminine et prise en charge des enfants, c'est à dire ce que procurent les femmes au monde commun en prenant soin des autres...dont les enfants, Or la délégation de la prise en charge des enfants, développée dans les pays du Nord pour faciliter cette pseudo conciliation, ne prévoit pas que les enfants soient malades au risque de contaminer les autres ! Dans les pays du Sud, par contre, cela fait partie du « rôle » quotidien qu'assument les femmes y compris lorsqu'elles travaillent dans l'économie dite « informelle » : elles naviguent entre « la cuisine et la rue » et comptent sur les solidarités intergénérationnelles de la famille élargie pour y parvenir...mais doivent y renoncer, au prix de blessures cachées tant pour elles que pour leurs enfants, lorsqu'elles sont contraintes à l'émigration pour nourrir leurs propres enfants et leur famille restés au pays et venir s'occuper – souvent sans aucun statut légal - de ceux de couples occidentaux ou des pays du Golfe comme des personnes âgées d'ailleurs.¹⁰⁰

Ces contradictions voire ambivalences entre activité professionnelle et prise en charge des enfants expliquent sans difficulté que des femmes du Nord aient ou non adhéré à la vaccination précoce de leurs enfantsselon leur engagement à temps plein ou partiel dans l'activité professionnelle, qu'elles peuvent ou non bénéficier des aides intergénérationnelles en cas de maladie d'un enfant, etc... et que celles du Sud « résistent », après qu'a tenté de les stériliser, d'injecter dans l'organisme de leurs enfants des produits dont elles savent intuitivement qu'ils sont toxiques, ceci à travers de multiples scandales qui ont eu lieu dans leur pays même si la nocivité de ces remèdes leur fut longtemps cachée comme elle nous l'est aussi. Le sens surgit lorsqu'on s'intéresse à ce que font ces femmes qu'on prétend « aider » en prenant en compte la diversité de ce qui les constitue et constitue leurs conditions d'existence....fort différentes d'un pays à l'autre et dit schématiquement, du Nord au Sud, mais même entre différents pays du Nord comme du Sud selon de surcroît leur milieu social.¹⁰¹

En effet, quelle femme et encore plus quelle mère peut-elle accepter qu'on s'en prenne à ses enfants qu'elle a contribué à faire advenir au monde et que, malgré la pauvreté et les difficultés de la vie, même dans les camps de réfugiés, elle continue à protéger¹⁰² ? Cette évocation des résistances et obstacles de genre sont d'un cynisme qui heurte et blesse la sensibilité. **Mais le marché ne connaît pas les sentiments - même s'il sait manipuler les émotions -ni les qualités de coeur comme l'altruisme et la bienveillance dont ces femmes – pas toutes bien sûr - font souvent preuve !**

Or ces très riches qui rêvent de l'homme augmenté¹⁰³ et du transhumanisme, d'un monde de robots « intelligents » sont principalement des hommes qui sont dans la toute puissance, des êtres sans limites. Ils sont incapables de penser l'altérité et ce qu'ils doivent aux autres, de nombreux autres et en particulier aux femmes. Les Grecs nommaient cette toute puissance l'hybris : elle était passible de la peine de mort ! En général ce type de mégalomanie dont ces hommes tout puissants font preuve, mène à la folie, à la destruction....et/ou au totalitarisme. Ce vers quoi, ils risquent de nous entraîner si nous n'y prenons garde.

98 Françoise Bloch, *L'invisibilité sociale de ce que procurent les femmes après un accident nucléaire*. Communiqué de presse au Rassemblement de Lausanne contre les JO de Tokyo, 20 février 2020

99 Cf à ce propos le n° de la revue *Paedagogica historica*, dec. 2010, vol. 46 issue 6 Special Issue : Politics and history of childcare dont Françoise Bloch, 2010, Prendre soin d'un enfant, un travail comme un autre ? pp 833–845

100 Uma S.Devi, Lise Widding Isaksen, Arlie Hochschild, *La crise mondiale du Care : point de vue de la mère et de l'enfant* et Françoise Bloch, Adelina Miranda, *Migrations féminines, ordre genré et travail du Care*, in 2010, ss la dir. de Jules Falquet, Helena Hirata, Danièle Kergoat, Brahim Labari, Nicky le Feuvre, Fatou Sow (dir.) *Le sexe de la mondialisation. Genre, classe, race et nouvelle division du travail*, Presses Sciences Po.

101 cf Toshikuni Doi, 2013, « *litate, chronique d'un village contaminé* », documentaire de 120 mn sur l'après Fukushima où ont été recueillis des témoignages sensibles des familles touchées par la catastrophe nucléaire dont les couples ont souvent éclaté et les solidarités intergénérationnelles encore très vives dans les sociétés rurales ont été brisées sans qu'aucune indemnité suffisante leur soit attribuée....pour aller vivre ailleurs. Idem pour les familles restées vivre dans le Belarus touchées par la catastrophe de Tchernobyl dont les femmes prennent soin des enfants de plus en plus malades de pathologies diverses 35 ans après la catastrophe comme le montre le documentaire « *Le monde d'après* » <http://www.enfants-tchernobyl-belarus.org/doku.php>

102 Ss la dir. de Michel Agier, 2014, *Un monde de camps*, Ed. La Découverte

103 Nous laisserons aux psychanalystes le soin d'analyser ce besoin qu'ont ces hommes de créer un « homme augmenté » !

II. 3 Un faux postulat : la vaccination, une erreur médicale du 19^{ème} siècle

Les thérapies géniques à tort nommées vaccins contre le Covid, imposées aux citoyenNes du monde entier, munies simplement d'AMM (autorisations provisoires de mise sur le marché) suscitent suspicions et mises en garde des scientifiques et médecins. Ils ont pu enfin connaître leur composition et sortent depuis plusieurs mois des statistiques faisant état d'effets secondaires graves voire de décès bien sûr sous-estimés. Mais les controverses et la désinformation concernant les vaccins ne sont pas nouvelles.

« Les fabricants de vaccins secondés par le corps médical qui a accepté le principe vaccinal sans discussion ou réserve, ont accompli un tour de force dans le domaine de la désinformation et du mensonge. Un fait sans précédent dans l'histoire de l'humanité : faire croire à l'efficacité et à l'innocuité de ce principe inventé par Jenner et repris à son compte par Pasteur, alors qu'il ne repose sur aucune base scientifique sérieuse. L'immunologie moderne démontre au contraire que l'acte vaccinal constitue une grave atteinte à l'intégrité du système immunitaire des personnes vaccinées, faisant de celles-ci de véritables réservoirs à virus (...) Il existe une collusion pharmaco-médico-politique qui désinforme et prône les vaccinations pour des raisons de profit....l'acte vaccinal est devenu une sorte d'acte de foi en une religion dont le dogme est faux et dont les grands-prêtres sont les fabricants de vaccins et le corps médical » Louis de Brouwer¹⁰⁴

Elargissons donc encore le débat sur cette mystification concernant les bienfaits des vaccins après lecture de l'ouvrage du Dr Louis Brouwer – sa thèse d'État -, qui avec d'autres de ses collègues¹⁰⁵ dont le Dr Alain Scohy¹⁰⁶, anti-vaccinaliste convaincu, ont repris les travaux du Pr Antoine Béchamp sur l'origine des maladies « *qui répondent à des causes précises et cohérentes dès lors que nous en comprenons le sens* ». Radiés ou ayant dû s'exiler, ces médecins ont eu le courage de s'attaquer « au mythe pasteurien » et à l'institut Pasteur, devenu depuis les années 80, une entreprise commerciale très lucrative...et à la doxa médicale : ce qui ne fut pas sans conséquence comme nous le rappelle la crise actuelle du Covid .

Que disent ces médecins qui finalement se sont orientés vers une autre médecine..... plus holistique redonnant sens à leur métier qui consiste à essayer de comprendre les causes des maladies de leurs patients au lieu de n'en soulager que les conséquences ? L'anamnèse d'un patient qui suppose une relation plus approfondie et un temps plus long pour remonter les causes d'une maladie est effectivement plus longue qu'une consultation de quelques minutes. Mais telle fut l'option qu'ils prirent et arrivèrent à des observations et conclusions fort différentes des enseignements officiels.

« *Si des affections gravissimes voient le jour, il y a lieu alors de l'incriminer à des facteurs d'environnement particulièrement néfastes, auxquels peut s'ajouter une modification du terrain chez l'individu atteint, elle-même due à une transmission héréditaire ou au non respect de véritables conditions d'hygiène et de nutrition. Selon le cas, nous serons en présence de maladies telles que la tuberculose, la poliomyélite, le choléra, la peste, la sclérose en plaques, etc...et pourquoi pas le sida¹⁰⁷ ? Or que voyons-nous ? Plus les pays sont hautement industrialisés, plus le principe des vaccinations (pourtant inutiles) est appliqué, prôné par les gouvernements. Et plus les pays du Tiers Monde sont fragilisés parce que les populations y souffrent de malnutrition et que leur système immunitaire y est mis à rude épreuve par nombre de vecteurs pathogènes¹⁰⁸, plus l'OMS réalise des campagnes de vaccination sans faire aucune distinction quant à l'état immunitaire des individus. C'est de l'aberration mentale ...Et il est reconnu aujourd'hui par la plupart des scientifiques compétents et honnêtes qu'il s'avère extrêmement dangereux de vacciner (introduire des virus vivants ou atténués¹⁰⁹) dans l'organisme d'individus fragilisés immunitairement* ».....

Ils constatèrent que ces vaccinations massives sont de véritables bombes à retardement. Louis de Brouwer arrive à la conclusion suivante :

« *après avoir passé en revue toutes les hypothèses émises sur l'origine du sida, j'expose ma propre opinion , à savoir que le rétrovirus du sida est le résultat de la recombinaison du virus de la vaccine avec le HIV 2 s p é c i f i q u e d e s populations d'Afrique centrale¹¹⁰. Ma conclusion à propos de la vaccination anti-varioloque est donc formelle : non seulement elle a provoqué de nombreux accidents et entretenu la variole alors même que les épidémies étaient en phase décroissante, mais elle est à l'origine du sida »*

« *Et comme nous l'avons vu, les vaccinations réalisées dans les pays du Tiers Monde sont présentées comme étant une*

¹⁰⁴ Dr Louis de Brouwer, 1997, op.c.

¹⁰⁵ Des centaines de recherches sur la nocivité des vaccins ont été publiées cf Dr Alan Palmer, *Truth will prevail. 1200 studies that refuse vaccines claim* <https://www.wellnessdoc.com/>

¹⁰⁶ Alain Scohy, 2018, *Une médecine pour la vie*, AParis
Dr Paul Chavanon, 1946, *Nous, Les... Cobayes*. Documentation sur l'anatoxine et l'hyprotaxine diphtériques, Ed. Médicis (épuisé)

¹⁰⁷ Cf Dr de Brouwer, o.c. p.148- 149 sur l'origine du sida ou HIV (rappelons que la vaccine est le vaccin anti-varioloque).

¹⁰⁸ Comme les radionucléides consécutives à un accident nucléaire où, par ex. 35 ans après celui de Tchernobyl, les cancers sont en augmentation.

¹⁰⁹ et bien sûr encore plus des thérapies géniques expérimentales dont l'autorisation de mise sur « le marché » est provisoire et les essais encore en cours.

¹¹⁰ Hypothèse confirmée par le Pr Montagnier, mai 1987, « L'épidémie de Sida pourrait remettre en cause la vaccination systématique dans les pays du Tiers Monde, *Le Monde* https://www.lemonde.fr/archives/article/1987/05/23/medecine-l-epidemie-de-sida-pourrait-remettre-en-cause-la-vaccination-systematique-dans-les-pays-du-tiers-monde_4056513_1819218.html

œuvre humanitaire....Il n'en est évidemment rien. Elles sont préconisées voire imposées par les pays riches dont une partie des impôts dont les contribuables s'acquittent et les organismes d'assurances sociales paient les vaccins aux fabricants. Ainsi le système vaccinal enrichit-il les fabricants de sommes colossales ».

Il arrive alors au constat que la vaccination repose sur un postulat faux.

Qu'est-ce qu'un faux postulat : selon la définition qu'en donne le Larousse, « un postulat est une proposition que l'on demande d'admettre avant un raisonnement, que l'on ne peut démontrer et qui ne saurait être mise en doute ». De là à dire que la vaccination est du domaine de la croyance...vieille résurgence de l'origine religieuse de la médecine puisqu'elle s'est construite sur les cendres du religieux et en a pris la place.

En effet, le postulat selon lequel la vaccination préviendrait de toute une série de maladies liées à des virus, ne fut jamais démontré mais repose sur la « légende pasteurienne » que la France, après la guerre de 1870 qu'elle venait de perdre, s'inventa en érigeant Pasteur comme un héros de la République. « Ce qu'il y a lieu de signaler c'est qu'à cette époque, la presse, le monde médical et scientifique et le monde politique ne doutent pas un seul instant de toutes les vertus attribuées à ce grand homme républicain. On en rajoute même. Il représente aux yeux des Français le symbole du travail, du courage, de la probité et de l'abnégation prônés par les valeurs républicaines. Quelle belle image que celle de ce grand savant penché sur le jeune Meister, le vaccinant contre la rage »¹¹¹ Jolie image d'Epinal qui ne correspond en rien à ce que furent Pasteur et ses pseudo découvertes. Le Dr L. Brouwer, va donc démontrer en quoi Pasteur, chimiste et non médecin, fut imbu de sa personne et « effectivement un génie, mais celui de la tricherie, du trafic d'influence, du plagiat, du truquage des statistiques, de la publicité bien orchestrée » et pour ce faire, il passera tous ses travaux en revue...dont je vous exonère mais qui sont à lire. Il conclut que « les vaccinations sont les facteurs de la dégénérescence de l'espèce humaine¹¹² et qu'il y a d'autres causes à cette dégénérescence que la pollution générale » et « si des affections gravissimes voient le jour, il y a lieu alors d'incriminer des facteurs d'environnement particulièrement néfastes auxquels peut s'ajouter une modification du terrain chez l'individu atteint, elle-même due à une transmission héréditaire ou au non respect de véritables conditions de vie d'hygiène et de nutrition »¹¹³.

De longs débats ont alors marqué certains parlements européens au début du siècle dernier, dont l'intervention du ministre belge de la santé en 1901 dont les propos résonnent étrangement aujourd'hui, même s'ils sont datés historiquement et empreints de l'idéologie hygiéniste et patriarcale qui ont marqué le 19ème siècle attribuant au sexe dit fort les vertus de courage¹¹⁴ :

« Messieurs, la vaccine infecte le sang, l'économie entière. Or la loi de la biologie et desideratum suprême de l'hygiène exigent, commandent l'intégrité absolue du sang et des humeurs du corps, l'éloignement de tout virus, de toute toxine, de tout poison, de tout agent morbifique. Ce n'est pas seulement la Bible qui le dit mais la science biologique qui l'enseigne. Vacciner, c'est donc déclarer forfait aux lois de la biologie et de l'hygiène, et l'excuse de cet attentat repose sur la peur de contracter un mal plus grave. Messieurs, admettez-vous que la peur soit un sentiment avouable, digne de servir de mobile à la promulgation d'une loi attentatoire à la biologie, à l'hygiène et à la liberté des citoyens dont beaucoup ont l'âme plus élevée, le courage plus viril, la dignité plus mâle, j'ajouterai la science de l'hygiène, de la biologie et de la prophylaxie des fléaux, plus solidement assise sur d'autres bases, d'autres préceptes, d'autres procédés ? »

Mais que disent la biologie moléculaire et l'immunologie moderne ?

« L'immunologie moderne d'abord démontre au contraire que « l'acte vaccinal constitue une grave atteinte à l'intégrité du système immunitaire des personnes vaccinées, faisant de celles-ci de véritables réservoirs à virus. Des virus et rétrovirus devenus muets au cours de l'évolution, se trouvent à l'état latent dans tous les organismes animaux et humains, ayant perdu une partie de leur capital génétique ou enzymatique. L'introduction dans l'organisme (par le principe vaccinal) de virus vivants ou atténués peut lui permettre de reconstituer ce capital et donc d'acquérir une nouvelle virulence ou de créer de toutes pièces un virus ou un rétrovirus hybride. On nomme cela une recombinaison génétique¹¹⁵ (le HIV est certainement le fruit de semblable recombinaison).

Les accidents provoqués par les vaccins sont innombrables et passés sous silence ». « La plupart des vaccins sont

¹¹¹ Une grande partie de ces citations sont extraites du livre du Dr Louis de Brouwer, op.c.

¹¹² o.p. c. p. 133 et suiv.

¹¹³ Toutes choses qui s'observent chez les populations exposées aux radionucléides suite à un accident nucléaire...et sur leurs descendants. Conséquences et effets sanitaires non reconnus par l'OMS pas plus que la compilation réalisée par Alexey Yablokov, Vassili et Yablokov Nesterensko et Natalia Preobrajenskaya, *Tchernobyl, conséquences de la catastrophe sur la population et l'environnement* <http://independentwho.org/fr/2015/04/17/livre-tchernobyl-consequences/>
Téléchargeable ici : https://www.sortirdunucleaire.org/IMG/pdf/yablokova_et_al-2015-book-tchernobyl-consequences_de_la_catastrophe_sur_la_population_et_l_environnement.pdf

¹¹⁴ Juste en aparté, nous rappelons qu'aux 18 et 19ème siècle, aux femmes de la bourgeoisie, encadrées par la médecine et l'église, fut attribué, par construction sociale, le souci de l'autre, directement issu du religieux ; mais en même temps le soin de moraliser les femmes des classes populaires, considérées encore comme mineures et/ou tout simplement épuisées par le travail d'usine en ce siècle de grande transformation industrielle Françoise Bloch, 2010, op.c.

¹¹⁵ Ce qui est évoqué à propos des thérapies géniques à tort nommées vaccins contre le Covid mises sur le marché à titre expérimental

inutiles et dangereux mais une collusion pharmaco-médico-politique qui désinforme les usagers les prône pour des raisons de profit ; et l'acte vaccinal est devenu une sorte d'acte de foi en une religion dont le dogme est faux mais dont les grands-prêtres sont les fabricants de vaccins et le corps médical ». De nombreux médecins et scientifiques indépendants montrent que l'immunité naturelle est bien meilleure que l'immunité « fabriquée » : s'agissant du Covid, l'immunité naturelle serait même 27 % supérieure¹¹⁶ à celle des vaccins.

Que nous révèle un tel constat ? Que signifierait le fait de laisser l'immunité naturelle se renforcer en ne vaccinant pas les enfants...et les adultes ? Et pourquoi tant de gens croient-ils depuis des années que les vaccins les protègent ainsi que leurs enfants de maladies dont beaucoup ont disparu et/ou qui peuvent être traitées autrement ? Car tel fut bien le mythe brandi et qui a prévalu lors de la campagne de vaccination contre le Covid alors que seules les personnes âgées et/ou atteintes de comorbidités risquaient vraiment leur vie ? Et si elles avaient été soignées par des remèdes reconnus mais qu'il fut interdit aux médecins de prescrire ?

Le prestige attribué à la médecine et à ses grands prêtres - les plus grands professeurs des hôpitaux - et aux « experts » des différentes disciplines médicales et scientifiques dont les conflits d'intérêt étaient patents – ainsi qu'un matraquage médiatique peuvent expliquer un tel consentement que les mesures politiques liberticides et coercitives ont amplifié. La médecine reste bien du domaine de la foi – la médecine n'a-t-elle pas historiquement remplacé la religion ? - et il est difficile de remettre en cause ce que, du haut de leur chaire, les grands professeurs de médecine enseignent y compris à leurs étudiants. La domination symbolique est si grande qu'il est difficile pour quiconque de remettre en cause ce que lui conseille son médecin, auréolé du pouvoir de soulager sa souffrance....sauf s'il apprend à penser par lui-même face aux incohérences qui lui ont été présentées confrontées à son « ressenti » et qu'il cesse de croire aveuglément ce qu'on lui dit ou prescrit. Mais il est vrai que c'est beaucoup plus compliqué de commencer à prendre en charge sa propre santé, à changer ses habitudes de vie voire de s'alimenter différemment par exemple que d'accepter aveuglément comme parole d'évangile, ce que prescrit son médecin. Et s'agissant précisément du Covid, comment tant de personnes ont-elles pu croire que ne ressentant aucun symptôme, un test RTPCR positif – notoirement trop amplifié et inadéquat - signifiait leur mise en quarantaine et leur isolement ?

En résumé : Certains des scandales sanitaires liés aux vaccins expliquent en partie les résistances à la vaccination que souhaitent vaincre les organisations internationales et surtout leurs financeurs. Mais ces « résistances » sont socialement réparties et dépendantes des profondes inégalités voire fractures sociales. La crise sanitaire les a encore amplifiées.

Sans une médecine préventive et holistique (voire traditionnelle, qui fut longtemps l'apanage des femmes qui l'ont payé cher de leur vie lors des procès en sorcellerie engagés contre elles au XV^e siècle dans toute l'Europe par l'église puis par la médecine naissante¹¹⁷) et une autre répartition des richesses, la question de la santé ne sera pas réglée. Celle-ci privilégie le renforcement des défenses immunitaire, sans quoi il ne saurait y avoir de santé pérenne, même si bien sûr être en bonne santé ne signifie pas ne jamais être malade, la maladie n'étant qu'un moment de déséquilibre entre deux moments d'équilibre parfois difficile à trouver quand la vie est compliquée et le stress lié aux conditions de travail et de vie est massif. Or, la santé doit être pensée beaucoup plus globalement et prendre en compte les profondes inégalités d'accès aux soins mais plus généralement à une vie plus saine. Il semblerait que la médecine et ceux qui la financent aient oublié que la médecine est une science expérimentale qui s'évalue à l'aune de ses résultats et non aux profits qu'elle rapporte : prendre en compte les controverses qui la traversent aurait été un minimum que nous aurions pu espérer. Il n'en fut rien.

Mais plus profondément, tant que ne sera pas pensée une autre organisation sociale prenant en compte les différentes activités humaines et les capacités différentes qu'elles impliquent qui furent séparées aux 18^{ème} et 19^{ème} siècles entre intérêt pour soi et souci de l'autre, scindant les sexes en deux mais aussi les classes, rien ne pourra changer. La crise écologique et sociale sont liées et les questions de santé en font partie puisque ne peuvent être séparées les problèmes de santé de ce qui les provoque en terme de pollutions de toutes sortes liées au complexe technico-industriel.

En guise de conclusion bien sûr provisoire : ...et si la crise du Covid cachait toute autre chose, bien plus grave, un totalitarisme qui vient...

Nous nous sommes employés à dévoiler la collusion systémique des organisations internationales chargées de la santé mondiale s'agissant de la crise du Covid. Elles l'ont conçue et minutieusement préparée pendant de longues années sur le mode d'une guerre bioterroriste nécessitant toutes les mesures qui furent imposées. Pendant vingt ans furent déposés les brevets, comme en témoigne l'interview du Dr David Martin « ...au profit de ceux qui financent (ces organisations internationales) avec la bénédiction de l'OMC et de l'OMPI plus intéressées par le commerce et les profits

¹¹⁶ Cf la 25^{ème} réunion publique de *Reinfocovid*, un collectif scientifique et médical indépendant constitué durant la crise du Covid, <https://odysee.com/@ColCovMed-Reunion:9/CSI-n%C2%B025---H%C3%A9ne-Banoun---Immunit%C3%A9-naturelle-vs-immunit%C3%A9-vaccinale:b>

¹¹⁷ Jacob Rogozinski, 2015, *Ils m'ont haï sans raison. De la chasse aux sorcières à la Terreur*, Cerf

que par la santé mondiale ».

Entre la confusion des « genres » où la corruption et la cooptation semblent être la règle à tous les niveaux, scientifique, médical et politique, revues scientifiques comprises dont les comités de rédaction sont traversés de conflits d'intérêts - joli euphémisme - les organisations internationales reconnues et les médias qui regardent ailleurs, nous comprenons que les quelques scientifiques et médecins intègres qui tentent d'alerter sur les dangers en cours de ces « thérapies géniques expérimentales » mises sur le « marché » avec des autorisations conditionnelles, soient peu entendus voire contraints de se taire. Une censure sans relâche est exercée par des médias mainstream et des GAFAs qui trouvent ici matière à amplifier leur pouvoir, un « effet d'aubaine » que les différents confinements et mesures liberticides ont permis d'amplifier : enseignement en distanciel, télé-travail, ventes par internet, click and collect, réunions par Zoom, etc... !

Pour arriver à leurs fins, tous les moyens ont été utilisés pour faire consentir hommes, femmes et jeunes à se faire vacciner : fut en premier lieu instrumentalisée la peur véhiculée par les médias mainstream selon les techniques bien rodées depuis le début du siècle dernier de la propagande. Puis furent brandis les avis des hautes autorités médicales, prises des mesures liberticides comme l'interdiction de porter secours aux personnes malades (en interdisant entre autres aux médecins de prescrire des remèdes peu coûteux) en rompant les différents liens familiaux et sociaux par des confinements inutiles et enfin fut utilisée la coercition via le passe sanitaire pour priver de leurs droits constitutionnels et de toute vie sociale les "récalcitrants". Ce pass sanitaire menace la cohésion sociale mais il n'est que le prolongement d'une amplification du numérique, de la digitalisation de la société, de l'IA¹¹⁸, des algorithmes et autres caméras de surveillance, buts recherchés par les « nouveaux maîtres du monde hors-sol » afin de mieux contrôler la population. Or la plupart des citoyenNes sont fascinés par ces nouvelles technologies dites « de communication », véritables prothèses auxquelles ils et elles se sont accoutumés voire dont ils et elles sont devenuEs dépendantEs. Une bien illusoire liberté.....dans le coma¹¹⁹ !

Car là est bien l'objectif poursuivi de la coercition qui ne peut pas se résumer à l'appât du gain que procurent les vaccins mais serait bien le contrôle via le numérique et le digital de la population mondiale pouvant tout à fait conduire progressivement à un totalitarisme¹²⁰ par une exclusion progressive des libertés et droits fondamentaux pour les « récalcitrants » ou opposants aux mesures liberticides, les autres continuant à vivre apparemment normalement jusqu'au jour où le processus totalitaire s'étend...à toute la société voire à la lutte de tous contre tous comme le soupçonnait en 2009 I. Wallerstein¹²¹ :

(...)Nous sommes dans une période, assez rare, où la crise et l'impuissance des puissants laissent une place au libre-arbitre de chacun : il existe aujourd'hui un laps de temps pendant lequel nous avons chacun la possibilité d'influencer l'avenir par notre action individuelle. Mais comme cet avenir sera la somme du nombre incalculable de ces actions, il est absolument impossible de prévoir quel modèle s'imposera finalement. Dans dix ans, on y verra peut-être plus clair ; dans trente ou quarante ans, un nouveau système aura émergé. Je crois qu'il est tout aussi possible de voir s'installer un système d'exploitation hélas encore plus violent que le capitalisme, que de voir au contraire se mettre en place un modèle plus égalitaire et redistributif (...).

Nous sommes plus de dix après ! Et que voyons-nous se profiler à travers cette crise sanitaire disruptive ?

Concernant l'OMS, Le Dr Urmie Ray qui nous alerte,¹²² l'OMS convoque en effet une assemblée de la santé extraordinaire fin novembre 2021 où elle compte amplifier les mesures liberticides déjà contenues dans le traité de 2007 en cas de non respect, par certains états, de l'obligation vaccinale et faire taire les « récalcitrants » : *Serait-ce en effet non seulement légaliser la fin des critiques, et donc de la liberté d'expression, et permettre de contrôler tout antagonisme public contre les mesures restrictives par « l'assistance internationale d'urgence »¹²³, c'est-à-dire non seulement par la police nationale mais par les forces militaires, y compris internationales ?*

L'OMS et ses affidés, après avoir transgressé le code de Nuremberg qui interdit toute expérimentation sur l'humain,

118 Une présentation et une critique de ce courant idéologique basé sur l'IA par Bertrand Louart, 2018, *Les êtres vivants ne sont pas des machines*, Notes et morceaux choisis n°13, Ed. La Lenteur et tous les travaux de *Piece et Main d'oeuvre*, collectif grenoblois qui mène une critique radicale de la technostucture, des nanotechnologies etc....<https://www.piecesetmaindoeuvre.com/spip.php?page=plan>

119 Groupe Marcuse, 2012, *La liberté dans le coma. Essai sur l'identification électronique et les motifs de s'y opposer*, Ed. La Lenteur

120 Je remercie J.D. Michel de m'avoir fait découvrir l'entretien de : Ariane Bihleran, 2021, *L'idéologie sanitaire est un prétexte à une gouvernance totalitaire*, <https://www.limpertinentmedia.com/post/le-sanitaire-est-un-pr%C3%A9texte-%C3%A0-une-gouvernance-totalitaire?postId=846aefad-fa86-4a0f-8272-5e9a34af05f6>

121 Immanuel Wallerstein, 2009, entretien accordé au Monde https://www.lemonde.fr/international/article/2009/03/06/entretien-immanuel-wallerstein-chercheur-au-departement-de-sociologie-de-l-universite-yale_1164113_3210.html

122 Dr Urmie Ray B.A., M.A., Mmath, Ph.d. Cantab, *Pending International Treaty Empowering the WHO*, <https://principia-scientific.com/pending-international-treaty-empowering-the-who/>

123 https://blogs.bmj.com/bmj/2021/05/23/how-would-a-pandemic-treaty-relate-with-the-existing-ihp-2005/?utm_campaign=shareaholic&utm_medium=twitter&utm_source=socialnetwork&utm_term=DailyNewsBrief

transgresseraient alors le principe de Syracuse sur les dispositions de limitation et de dérogation du Pacte international relatif aux droits civils et politiques rédigés en 1984¹²⁴. Pour le principe de Syracuse, il suffit de garantir qu'« aucun État partie ne doit » en aucune circonstance « déroger aux» garanties du Pacte¹²⁵. « *Cependant, selon le nouveau traité, l'OMS, éventuellement avec l'aide d'autres organismes internationaux, ne deviendrait-elle pas une puissance planétaire occupante, chaque État étant une unité subordonnée collaboratrice, comme la France en 1940, et donc sans aucun pouvoir de veiller à ce que les droits non susceptibles de dérogation soient protégés ?* » Une telle puissance planétaire s'exempterait ainsi de toute éthique à laquelle Hans Jonas tentait de nous rendre conscients déjà en 1979¹²⁶ préconisant une philosophie basée sur le respect et le souci de l'autre, qui s'oppose en tout à l'intérêt pour soi, au fondement de la science économique depuis le 18ème siècle¹²⁷.

La crise du Covid met en évidence ce que nous savions depuis une bonne vingtaine d'années voire plus : le financement d'organismes publics et singulièrement de la recherche par des entreprises privées nous conduit à ce constat déjà relevé par Annie Thébaud Mony¹²⁸ : « *les collusions entre chercheurs et intérêts industriels sont légion, au détriment de la santé des travailleurs, voire de la population en général* ». **Culture du doute** concernant les conséquences sanitaires de certains produits industriels dont les pesticides, le nucléaire, l'amiante, les antennes relais et les ondes électromagnétiques indispensables pour une bonne partie des outils technologiques de communication que ces « nouveaux maîtres du monde » promeuvent et veulent étendre ; financement de la recherche dont certains chercheurs tirent un bénéfice substantiel et dont les contrats de recherche ne sont financés que si les résultats conviennent aux industriels qui les financent - construisant ainsi « des carrières » dont sont écartés les chercheurs indépendants ; publications dans des revues où les comités de rédaction sont cooptés et sous influence de ceux qui les rémunèrent – peu de revues scientifiques y échappent - , **tout ceci montre à l'évidence une crise profonde de la production scientifique qui existe depuis des années.**

« *Nous payons donc le prix de notre négligence, de notre paresse à les avoir ignorés, voire de notre manque de courage...et d'honnêteté* » dit Mattias Desmet avec humilité. Ne nous étonnons donc pas que les scientifiques et médecins indépendants soient censurés par les « nouveaux maîtres du monde hors sol» que sont les GAFAM, les multinationales et les autorités politiques et économiques néolibérales. Nous les avons laissés prendre le pouvoir sur nos vies, les médias, pour la plupart privés, n'ont fait qu'être le relais du narratif sur le Covid qu'ont accepté de croire et auquel beaucoup de citoyenNes ont consenti « sous hypnose » pour des raisons d'anxiété, de perte de sens, d'isolement et de perte des liens sociaux dénotant une grande souffrance à la fois individuelle et sociale. Les autres y furent contraints par la coercition¹²⁹. Mattias Desmet en conclut que nous sommes beaucoup plus face à une crise sociale et psychologique qu'à une crise sanitaire ayant une origine biologique voire, comme le souligne J.D. Michel à «un effondrement sanitaire et sociétal»¹³⁰

Toutes les organisations internationales présentées dans ce texte ne sont que le résultat de l'emprise de l'argent qu'exercent les industriels et la finance sur les institutions, la production des connaissances et singulièrement sur la recherche, mais au-delà sur la santé des travailleurs et des citoyenNes du monde entier dont ils prétendent, pour les faire consentir, vouloir améliorer le bien-être et la santé. La péjoration de notre santé et de notre bien-être, ils en sont la cause car leur avidité et leurs profits sont sans limite et leur vision de la vie humaine est purement matérialiste, technologique et technocratique, raison pour laquelle les différents partis politiques de droite comme de gauche n'ont rien eu à redire à propos de la gestion du Covid. Cette idéologie est aussi à l'origine de la crise écologique et sociale que nous traversons.

Ne restent donc que les sites alternatifs dont je ne citerai pas tous les noms¹³¹, tant la société civile et nombre de scientifiques et de médecins indépendants ont su se mobiliser conscients de leur responsabilité car il ne saurait y avoir de science sans conscience...et éthique, comme nous en avertissait Hans Jonas¹³² préconisant une philosophie basée sur le respect : « *Agis de façon que les effets de ton action soient compatibles avec la permanence d'une vie authentiquement humaine sur Terre.* »

124 <https://www.refworld.org/docid/48abd56bd.html>

125 <https://www.refworld.org/docid/48abd56bd.html>

126 Hans Jonas, 1979, *Le principe responsabilité. Pour une éthique pour une civilisation technologique*, Cerf

127 Françoise Bloch, 2010, op.c.

128 Annie Thébaud-Mony, directrice de recherche émérite à l'INSERM, 2015, *La science asservie. Les collusions mortifère entre industriels et chercheurs*, La Découverte

129 Cf à ce propos l'interview du Pr Mattias Desmet, professeur de psychologie clinique à l'université de Gand (Belgique), spécialiste de la formation de masse dans les régimes totalitaires. « *les mécanismes des régimes totalitaires* » <https://crowdbunker.com/v/aIjPn94uV>.

130 Congrès de l'AISMIB (association internationale pour une médecine intégrative et bienveillante) : <https://www.youtube.com/watch?v=vqvtgYSKblk>

131 <https://reinfocovid.fr/> est un site qui réunit une grande partie des contributions de chercheurs, médecins, scientifiques indépendants :

132 Hans Jonas, 1979, *Le principe responsabilité. Pour une éthique pour une civilisation technologique*, Cerf

Dans toute cette histoire de Covid, ce sont bien les sentiments des citoyenNes du monde entier- et de leurs enfants - qui ont été le plus manipulés, maltraités et méprisés ainsi que leur « esprit ». Mais le « marché » ne fait pas de sentiment. Il ne connaît que le profit et la propagande fait le reste. Or les blessures du sentiment sont souvent les plus difficiles à guérir et à surmonter. La surconsommation de psychotropes et d'anti-dépresseurs le montre et ce dans tous les pays occidentaux.

Dans cette imbrication public/privé concernant la santé mondiale, se trouvent certainement quelques réponses. Serge Halimi les soulève dans un article récent¹³³ et je lui laisserai le mot de la fin « *Dans les services des urgences comme dans les salons, une question lancinante se répand : le virus aurait-il autant tué si les politiques d'austérité n'avaient pas démantelé l'hôpital public ? Et les restrictions budgétaires comme les politiques de public-management appliquées aux services publics, auraient-ils autant creusé les inégalités sociales face à la santé et creuser le fossé qui existe entre riches et pauvres en matière d'espérance de vie ?* ».

Bonnes questions : mais, durant la crise du Covid, les budgets des Etats ont été très sollicités pour financer les vaccins, indemniser - toutefois insuffisamment - les travailleurs/ses, les entreprises et les commerces, contraints au *lock out* et aux confinements imposés par sa gestion, qu'ils sont devenus encore plus déficitaires qu'ils n'étaient avant la crise sanitaire. L'endettement des Etats risque fort de conduire à une amplification des mesures d'austérité et à des privatisations encore plus massives des services publics....et/ou à leur informatisation et numérisation rendant « obsolètes » de nombreux emplois et bien sûr ceux et celles qui les occupent. Finalement, n'est-ce pas ce que cherchaient les « nouveaux maîtres du monde » puisque pour eux les « robots et autres objets connectés », l'IA, les algorithmes et la génétique résoudront toutes les crises y compris écologique ? Les investissements fait par Bill Gates et les dirigeants du numérique durant la crise sanitaire le prouvent : les très riches des GAFAM¹³⁴ ont augmenté leur fortune pendant la crise sanitaire comme leur domination sur l'économie mondiale¹³⁵ comme l'ont fait Pfizer et Moderna qui engrangent des bénéfices record¹³⁶, le PDG de Moderna est d'ailleurs entré dans le club des plus grandes fortunes...de France¹³⁷

Au lieu de s'en remettre à des politiques – tous partis confondus - qui se sont montrés complices de toute cette gestion disruptive et liberticide et d'attendre un « sauveur suprême », reste donc aux citoyenNes de reprendre le contrôle sur leur vie et de trouver de nouvelles manières de vivre ensemble dont celle de se soigner. Compte tenu des nouvelles fractures qui sont apparues durant cette crise, le travail de « réparation » des sentiments et des liens sociaux sera long. Toutefois si nous voulons que « le monde d'après » - informatisé, numérisé et transhumaniste - ne soit pas pire que « le monde d'avant », et que nous retrouvions à qui parler et avec qui échanger en « vrai », au lieu d'être devant nos écrans d'ordinateur et nos « doudous » (les smartphones) qui sont devenus les compagnons de vie de nos enfants ...et de leurs parents, de nouvelles manières de penser la vie commune nous seront indispensables et salutaires. Il nous faudra bien, en effet, affronter « en vrai » la crise écologique autrement que par l'amplification technologique dont celle du Covid n'est qu'un avant-goût. Toutes les expériences alternatives qui se mènent ici ou là en sont les prémisses et permettent de nous faire percevoir comment nous pourrions vivre autrement au-delà des simples aménagements individualistes fussent-ils conjugaux ou familiaux en bord de mer ou à la campagne même si, personnellement, j'aime parcourir et contempler, par la mer et par la terre, les paysages de bord de mer de Bretagne dont la beauté m'a fait percevoir voici 50 ans les dangers du nucléaire ! Il m'était alors impossible de penser y voir implantée une usine dans la Baie des Trépassés, un des endroits les plus beaux de la pointe de Bretagne, battue par les vents et l'océan, juste en face de l'île de Sein.

133 *Le Monde diplomatique*, avril 2020 dont André Grimaldi, Frédéric Pierru, L'hôpital le jour d'après, p.17 et Michael Marmot, Austérité au Royaume Uni : la grande faucheuse » p. 18 et suiv.

134 <https://www.letemps.ch/economie/gafa-ont-profite-crise-sanitaire>

135 <https://www.illustr.ch/magazine/milliardaires-crise-enrichis#image-cGFyYWdyYXBoOmltYWdlOjE5NzcwNzY6MzYzZmMxNQ==>

136 https://www.lemonde.fr/economie/article/2021/05/05/covid-19-vers-des-profits-records-pour-pfizer-et-moderna_6079190_3234.html

137 <https://www.lesechos.fr/industrie-services/services-conseils/covid-le-pdg-de-moderna-entre-au-classement-des-plus-grandes-fortunes-de-france-1304564>